

UNIVERSITE DU QUEBEC

THESE

PRESENTEE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

(DE LA MAITRISE ES ARTS (LETTRES))

PAR

BERNARD POZIER

B. Sp. LETTRES (ETUDES FRANCAISES)

L'INTENTIONNALITE COMME PROCESSUS DE CREATION

AVRIL 1979

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RESUME DE MEMOIRE DE MAITRISE
DEPARTEMENT DE FRANCAIS U.Q.T.R.

Essai sur l'intentionnalité comme processus de création
par Bernard Pozier
sous la direction de m. Gatien Lapointe

Trajectoire:

à partir des délimitations du geste initial préalable à l'écriture, identifier l'instant et le cadre de sa naissance. puis, bries à bries, extirper de l'héritage culturel les éléments techniques et spécifiques nécessaires à l'élaboration d'une poétique de la modernité. à l'aide d'énoncés fictionnels, illustrer les principales facettes et les principaux procédés inhérents à ces constats et à ces postulats. démontrer ensuite, par le biais de l'auto-analyse, comment la théorie se sera produite dans chacun des évènements textuels d'un même recueil. le tout, présenté sous le mode machinique du procès-verbal si cher à Wittgenstein, démonte et démontre avec exactitude les principaux mécanismes du fonctionnement de la poésie actuelle et gratte les traces de ses devenirs les plus essentiels.

candidat Bernard Pozier
Bernard Pozier

directeur du mémoire Gatien Lapointe
Gatien Lapointe

L'INTENTIONNALITE COMME PROCESSUS DE CREATION

TABLE:

Chap. 0: <u>LIMINAIRE</u> (calibre .03)		0.1 /0.3
Chap. 1: <u>CULTUREL</u> (calibre .33)	A- pour un art poétique	1.0
	B- expression, création et texte	1.1 /1.16
	C- schémas	1.17/1.19
	D- notes complémentaires sur le travail critique	1.20/1.28
	E- pour éviter la menterie d'une pseudo- écriture non-assumée	1.29/1.33
Chap. 2: <u>MODALITES</u> (calibre .15)	A- critères d'évaluation	2.1 /2.6
	B- des modalités d'élaboration tex- tuelle	2.7 /2.9
	C- approche	2.10/2.15

Chap. 3: THEORIE

(calibre .78)	A- organigramme fonctionnel du mécanisme poétique	3.1
	B- préface avant-serrure	3.2
	C- le symbolisme des autres	3.3 /3.7
	D- le langage	3.8 /3.10
	E- différenciations génératrices essentielles	3.11/3.14
	F- le mouvement de l'écriture	3.15/3.19
	G- les deux ordres de l'écrire	3.20/3.25
	H- le langage du sens et celui de l'effet	3.26/3.27
	I- lexique phénoménique du sens et de l'effet	3.28
	J- processus d'application	3.29
	K- cartographie des territoires où s'effectue l'application	3.30
	L- sous-polarités	3.31/3.32
	M- la hiérarchie sensorielle	3.33/3.37
	N- car la problématique québécoise	3.38/3.41
	O- intentionnalité	3.42/3.45
	P- conséquences de l'écriture de la volonté	3.46/3.50
	Q- les recettes de l'image	3.51/3.55
	R- l'image à trois temps	3.56/3.59

S- les limites de la volonté	3.60 / 3.64
T- la déroute du savoir	3.65 / 3.68
U- il reste l'effet	3.69 / 3.70
V- les fonctions du mot	3.71 / 3.74
W- loi des quatre colonnes	3.75
X- les aveugles-nés et la poésie	3.76 / 3.78

Chap. 4: ECHANTILLONS

(calibre .5)	A- phases	4.1 / 4.4
	B- témoignage de la phase .C	4.5

Chap. 5: ANALYSE EXEMPLE (petit traité d'ornithologie cérébrale

(calibre .40)	A- aile	5.1
	B- envol de l'image de l'oiseau	5.2 / 5.5
	C- chansonnette pour une mouette	5.6
	D- la description et l'oiseau	5.7 / 5.14
	E- contrebande	5.15
	F- la volonté et l'oiseau	5.16 / 5.22
	G- entre minuit pis la couverture	5.23
	H- l'image, la volonté et l'oiseau	5.24 / 5.27
	I- portrait final de l'oiseau	5.28 / 5.31
	J- les oiseaux des voisins	5.32 / 5.36
	K- l'attente	5.37
	L- changer de place	5.38

M- à temps perdu 5.39

N- les oiseaux blancs de la nuit 5.40

Chap. 6: APERCU DE CONSEQUENCE

(calibre .92)	A- communiqué	6.1
	B- du temps	6.2 /6.9
	C- tableau de la théorie temporelle	6.10/6.14
	D- table des textes et critiques	6.15
	E- dissection	6.16/6.92

Chap. 7: SERIES

(calibre .56)	A- série sens/effet	7.1 /7.34
	B- série regard/intentionnalité	7.35/7.46
	C- série résiduelle	7.47/7.56

Chap. 8: INTERACTION DES CUMULATIONS

A- de la rencontre	
B- usage prescrit	
C- bioénergétique du mouvement	
D- rappel de cette structure	

CHAPITRE ZERO

LIMINAIRE

0 point 1:"Le statut du citationnel est le lieu à la fois central et problématique où se joue l'écriture depuis la fin du XIXe siècle.

Le texte littéraire s'inscrit en effet toujours davantage dans un rapport avec la multitude des autres textes qui y circulent. Devenu le réceptacle mouvant, le lieu géométrique d'un hors-texte qui le parcourt et l'informe, il cesse d'être un bloc fermé sur des frontières stables et des instances d'énonciation claires. Il apparaît alors comme une configuration ouverte, sillonnée et balisée par des réseaux de références, réminiscences, connotations, échos, citations, pseudo-citations, parallèles, réactivations. A la lecture linéaire se substitue une lecture en traversées et en corrélations, où la page écrite n'est plus que le point d'intersection de strates provenant de multiples horizons. Pour le lecteur contemporain, leur ombre portée est devenue l'incontournable."

0 point 2:"Le rapport entre texte premier et texte second n'est plus une dichotomie/transposition entre deux composantes agencées différemment, conformément à une rhétorique et une thématique figées, mais implique un travail de dévaluation des mécanismes de l'écriture. On aboutit à un système de détournement et contamination par lequel la parodie subvertit le texte de l'intérieur."

0 point 3: "Ainsi, une fois posés les trois éléments mis en jeu - le texte empruntant (ou texte-support), le texte emprunté, le corpus d'origine d'où est extrait le texte emprunté - , la problématique intertextuelle pourra être envisagée de deux manières différentes. On peut s'attacher d'abord au rapport entre le corpus originel du texte emprunté et la version de ce même texte emprunté telle qu'elle apparaît une fois remodelée au sein d'un nouveau contexte (l'écho n'est pas répétition, la réutilisation n'est pas restitution). Ou bien on pourra privilégier le rapport entre le texte-support et le fragment réutilisé au sein du nouvel ensemble formé par leur coexistence, en prenant pour hypothèse que cette coexistence est plus qu'une simple juxtaposition, que l'assemblage des deux textes engendre inévitablement une configuration textuelle nouvelle, qualitativement différente de la simple addition des deux unités. La citation devient alors texte-greffon qui "prend", c'est-à-dire qui prend racine dans son nouveau milieu et y tisse des liens organiques. Du corpus encyclopédique des exemples on passe à un corpus organique où des liens sont tissés à la fois avec l'ensemble de départ et avec l'ensemble d'arrivée. Le fragment cité conserve des liens avec son espace d'origine, mais il n'est pas inséré impunément dans un nouveau milieu sans que lui-même et ce nouveau milieu n'en subissent des altérations non négligeables."

CONTEXTE DU CHAPITRE ZERO

Topia, André, "Contrepoints joyciens", in Poétique, revue de théorie et d'analyse littéraires, Editions du Seuil, no 27, 1976, p. 351.

CHAPITRE PREMIER

CULTUREL

1 - A : POUR UN ART POETIQUE

1 point 0: "prenez un mot prenez en deux
faites cuire comme des oeufs
prenez un petit bout de sens
puis un grand morceau d'innocence
faites chauffer à petit feu
au petit feu de la technique
versez la source énigmatique
soupoudrez de quelques étoiles
poivrez et puis mettez les voiles
où voulez-vous donc en venir
à écrire
vraiment à écrire?"

(Raymond Queneau)

1 - B : EXPRESSION, CREATION ET TEXTE (BAGAGE CULTUREL)

1 point 1: toutes les choses sont fondamentalement simples parce que chacune est régie par un principe fondamental qu'il s'agit de découvrir par la domestication du regard et la synthèse de la pensée; la perception d'un fonctionnement global permet alors la libre évolution à l'intérieur du champ d'activité concerné

1 point 2: le but de toute quête d'expression c'est la création d'un monde totalitaire où seraient réunis tous les extrêmes conciliés et réduites sinon annihilées toutes les dichotomies

1 point 3: l'art est donc avant tout une question de rapports et de liens dans lesquels on réalise l'adéquation signifiant-signifié, le mariage de la forme et du fond, du style et du message (selon les théories traditionnelles)

1 point 4: toute esthétique artistique s'appuie sur la relation exposée par Baudelaire dans Correspondances et que l'on a rebaptisée synesthésie, par souci stylistique: il s'agit de faire répondre l'intérieurité au monde, le sujet à l'objet, le récepteur à la perception

1 point 5: toute forme de création suppose donc un récepteur placé face à une perception et qui traduit sa réception par une expression que l'on appelle ensuite oeuvre pour les besoins du commerce

1 point 6: et, dans toute oeuvre, cette forme de schéma s'exécute à deux niveaux: le sujet comme l'objet ont chacun deux facettes à d'abord réunir, leur apparence et leur essence; ensuite, l'oeuvre lie l'objet et le sujet

1 point 7: le but du processus d'expression artistique est donc de superposer les motifs et les manifestations stylistiques, les extérieurs objectifs et les intérieurs subjectifs, l'écrin-ambiant et ses répercussions et ce, sur le schéma pyramidal du lien, pré-exposé

1 point 8: cette structure de réaction créatrice s'exerce sur deux niveaux d'application; on peut produire par réaction ou par construction: par réaction critique à partir d'observations sur une manifestation, par réaction créatrice à partir de répercussions intérieures face à une situation (on note ici la ressemblance de ces deux facettes de réactions qui démontre au niveau des motifs que toute critique est une création) la production par construction s'exerce à partir de diverses notes apparemment dénuées de liens que l'on articule ensuite en production

1 point 9: il existe cependant deux niveaux dans l'expression, le niveau correct et le niveau artistique; pour atteindre le second dans une modalité d'application littéraire, il faut acquérir une coulée colorée et vivante: les principaux procédés pour animer la matière à dire sont la personnification par la nominalisation, l'emploi de verbes d'action et le foisonnement d'épithètes. la justesse, l'opulence et la sonorité doivent cependant souscrire à la sélection du vocabulaire: il faut choisir les mots qui ressemblent à ce qu'on dit

1 point 10: l'élan primordial consiste à laisser couler les images senties et même à les poursuivre via des termes voisins générateurs de métaphores et d'allégories pour cette même vision initiale: le style suit l'image tout en supportant le fond; il ne reste alors qu'à rythmer tout ce mouvement par la signalisation de la ponctuation qui donnera le souffle, la musicalité, et, souvent, le sens, au moyen de l'attribution et du lien; car le lien est la clef de l'oeuvre, le souci primordial, conscient ou non; c'est pourquoi les prépositions et conjonctions deviennent des chevilles essentielles à la mise en rapport des divers éléments utilisés

1 point 11: de ces faits on peut donc élaborer une méthode de construction textuelle aisée: il suffit de faire d'abord une liste du contenu textuel projectif et effectif et de l'organiser ensuite; on n'a alors qu'à se préoccuper des liens et du style qui, lui, est déjà fourni par le sujet

1 point 12: l'oeuvre épouse alors ce qu'elle décrit et lui ressemble, ce qui reprend le schéma originel où l'on réalise une communion harmonieuse; le cercle se referme, l'oeuvre est complète

1 point 13: mais on n'explique pas l'art: une telle démarche n'est qu'une déviation de l'esprit; on nous a灌culqu^é cette "volonté" de tout comprendre et de tout expliquer . ce

texte résume donc maintenant les aspects de la création qui semblent les plus particuliers, les plus importants, les plus lumineux et, surtout, les plus faciles à comprendre et à expliquer

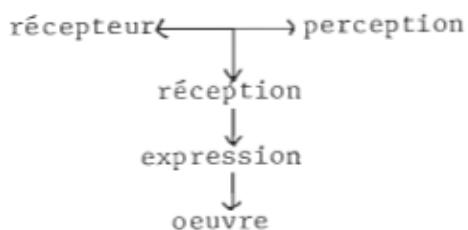
1 point 14: mais, le principal artifice de l'art, l'ingéniosité, réside dans le simple fait de se défier de ses propres éléments et de toutes les habitudes que l'on croyait suffisamment essentielles pour en faire des règles

1 point 15: il ne faut jamais oublier non plus que le but de synthèse totale, comme tout autre absolu visé, n'est qu'une utopie; il faut donc être conscient que rien n'existe mais conserver cependant le culte de l'illusion et croire que tout serait possible

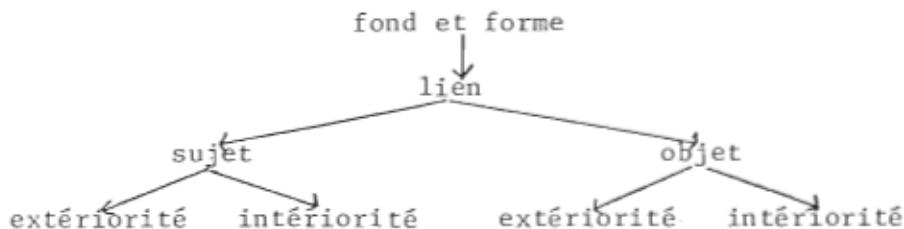
1 point 16: voici donc le bilan culturel inculqué dont il conviendra maintenir de faire usage

1 - C : SCHEMAS

1 point 17: l'expression artistique



1 point 18: le schéma pyramidal du lien



1 point 19: ** les antagonistes liés peuvent aussi être tous deux des sujets-objets ou des récepteurs-perceptions

1 - D : NOTES COMPLEMENTAIRES SUR LE TRAVAIL CRITIQUE

1 point 20: il est fortement conseillé de ne pas se servir des critiques dans ou avant l'élaboration d'un texte afin de s'assurer d'une production qui soit la plus personnelle possible

1 point 21: il ne faudrait jamais essayer de poursuivre les auteurs à travers les textes (style psychanalytique), il faut au contraire, autant que possible, ne tenir compte que de l'œuvre sur laquelle on travaille; prière d'éviter les bas commérages, l'indiscrétion crasse et toute autre forme de curiosité mal placée

1 point 22: ne pas oublier aussi que tout langage est toujours à la fois approximatif et relatif; la signification de chaque mot demeurant emprisonnée dans des guillemets sémantiques flexibles, toute valeur, toute vérité, tout absolu est toujours partout une utopie

1 point 23: la concision étant génératrice de richesse et de densité, deux mots bien choisis valent toujours mieux que deux pages tournant autour d'eux sans jamais vraiment les effleurer; donc, apprendre un peu de vocabulaire et l'utiliser à bon escient

1 point 24: dans un travail critique, tout ce que l'on a à faire c'est de relever les manifestations stylistiques et, pour savoir comment les expliquer, on n'a qu'à relire les phrases où elles ont été relevées; tout le reste relève de votre iconographie personnelle

1 point 25: utiliser le terme "écologie de l'esprit" plutôt qu' "univers mental", ça fait plus naturel. aborder le temps en terme d' "instantanéités cumulatives" ou de "mémoire chronologique du souvenir" selon les genres et les utilisations

1 point 26: ne jamais oublier que toute oeuvre peut et doit contenir une infinité de trames sémantiques, donc ne pas commettre de clausrophobie forcée dans vos approches d'analyse de signification textuelle

1 point 27: ne jamais oublier que citer c'est se chercher un père

1 point 28: NOTE: ces quelques expositions théoriques situationnelles ne doivent pas être considérées comme un avant-propos ou une introduction mais comme l'énonciation de données nécessaires intégrables à l'analyse; elles n'y ont cependant pas été incorporées dans le seul but de les rendre plus claires

1 - E : POUR EVITER LA MENTERIE D'UNE PSEUDO-ECRITURE NON-ASSUMEE

1 point 29: il y a la carabine à répétition pas toujours drôle, puis le comique de répétition mais, quand on écrit on ne répète pas, quand on bégaye, on parle; donc éviter toute littérature déjà vue, particulièrement celle qui s'appuie sur l'empire croulant du Savoir, de la Religion et de l'Argent, ruines qui présentent généralement les caractéristiques suivantes

1 point 30: tissus de lieux communs, journal "intime" flottant du médiatif au lamentatif vaguement philosopho-existentialiste: les larmes du dix-neuvième siècle devraient avoir eu le temps de sécher! excellente satire du romantisme mal interprété, mais c'était sérieux paraît-il! très vieille thématique Amour-Mort-Absolu et, cadre encor plus vermoulu, prose désenlignée sans rejets justifiables, iconographie passée due; conjonctions rationnelles à laisser dans les grammaires!

1 point 31: prétentions didactiques pour un humanisme périmé et la sauvegarde des valeurs anciennes apprises et nommées sans même avoir été vécues! quand on a des sens, on arrête de décrire: il faut bien vivre un peu! donc, "il était une fois", c'est pour les enfants et la poésie est adolescence car les adultes sont morts comme chacun sait, pensais-je!

1 point 32: aucun apport ni originalité formel et/ou idéologique. lyrisme, rationalisme, christianisme, consommables parce qu'habituels! le répertoire a-créatif!

1 point 33: donc, bâtir autre chose, en prétextant au moins l'illusoire originalité et, si l'on croit avoir trouvé quelque chose, faire usage du code d'oubli

LECTURES CONNEXES AU CHAPITRE PREMIER

QUENEAU: oeuvres complètes

KANDINSKY: du spirituel dans l'art

BAUDELAIRE: les fleurs du mal

BATESON: Vers une écologie de l'esprit

DESCARTES: discours de la méthode

NOTE: Ceci n'est pas une bibliographie. Cette liste d'ouvrages se voulant beaucoup plus allusive et situationnelle que référentielle. Il en est de même pour les déterminations territoriales terminant chaque chapitre; il s'agit uniquement de baliser le champ d'investigation.

CHAPITRE SECOND

MODALITES

2 - A : CRITERES D'EVALUATION

2 point 1: cohérence du réseau signifiant et/ou signifié à l'intérieur du texte présenté

2 point 2: cohérence de la démarche inscrite dans le texte présenté par rapport au corpus de l'auteur

2 point 3: singularité de la création c'est-à-dire effet minimal de redondance par rapport semble-t-il à l'ensemble de la production littéraire québécoise et étrangère

2 point 4: le texte ne doit pas être constitué de telle sorte qu'aucune méthode critique ne puisse s'y appliquer

2 point 5: le texte doit respecter le code pénal et le code civil

2 point 6: il n'est pas obligatoire d'accompagner le texte en langue non-québécoise d'une version québécoise ni l'inverse

2 - B : DES MODALITES D'ELABORATION TEXTUELLE

2 point 7: "la croyance au lien causal est une superstition"

Wittgenstein

tractatus logico-philosophicus

2 point 8: modèle de présentation:

- "1 - le monde est tout ce qui arrive
- 1.1 - le monde est l'ensemble des faits non pas des choses
- 1.11 - le monde est déterminé par les faits ces faits étant la totalité des faits
- 1.12 - car la totalité des faits détermine ce qui arrive et aussi tout ce qui n'arrive pas
- 1.13 - les faits dans l'espace logique constituent le monde
- 1.2 - le monde se dissout en faits
- 1.21 - une chose peut ou bien être ce qui arrive ou bien n'être pas ce qui arrive et tout le reste demeure égal"
- etc.

Wittgenstein

tractatus logico-philosophicus

2 point 9: donc, usage littéraire du modèle:

- 0.1 - aucun scientifique n'applique de grille littéraire sur ses recherches
- 0.11 - on n'a pas à faire l'inverse
- 0.12 - la création est un usage d'effets donc un étalage de puissance
- 0.13 - l'effet et la puissance sont les polarités inverses du sens et du pouvoir
- 0.14 - la référence est un argument de sens comme la démonstration et la géométrie
- 0.15 - seule la création traite de la création

2 - C : APPROCHE

2 point 10: le processus d'élaboration s'approchera donc beaucoup plus des méthodes objectales du cubisme analytique que des méthodes simples de géométrie plane que le bon usage applique encore sur le schème binaire théorème-dissertation

2 point 11: il est donc inutile de préciser qu'en faisant le tour du sujet, l'on apercevra tour à tour plusieurs facettes mais, indépendamment l'une de l'autre; donc, pas d'interaction d'engendrement direct par causalité entre les diverses parties, pas plus que d'apercevance totalitaire du corpus

2 point 12: bref, pour l'instant, se souvenir uniquement de la notion de fragments

2 point 13: la cumulation de différents effets ne peut que dégager un effet, jamais générer un sens

2 point 14: seule une tête crée une signification, jamais une suite de feuilles de papier

2 point 15: un tas de pages ne saurait faire qu'un livre, seul un cerveau peut faire une pensée

CERVEAUX CONNEXES AU CHAPITRE SECOND

WITTGENSTEIN, *Tractatus Logico-philosophicus*

BARTHES, S/Z

CHAPITRE TROISIEME

THEORIQUE

3 - A : ORGANIGRAMME FONCTIONNEL DU MECANISME POETIQUE

3 point 1: écriture d'abord rythme de mots impliquant choc. unités verbales accumulées générant trois utilités: euphémisme d'objet (fonction représentation), matériel de troc (fonction communication), effets purs (fonction existentielle)... alors seulement poésie, coup de poing, point d'exclamation ou n'importe quel objet-instant auto-suffisant. architecture textuelle à mécanique paradigmatische, juxtaposition anarchique de faits uniques sans déroulement ni chronologie, territoire sans explication, accumulation d'existences qui s'explament... poésie, surtout pas à cause des images, plutôt à cause du temps: instants disséqués. selon la traditionnelle écriture du regard: montage audio-visuel et non pas film; pour les autres, la syntaxe organique qui s'éteint dans l'instant. ouf, ah, oh! l'intentionnalité (pulsion-volonté) battra toujours la rationalité, ne serait-ce que de vitesse, comme le factuel, le circonstanciel et la puissance, le pouvoir; l'histoire l'a dit alors, c'est chic, moral, pratique et praticable!... donc, poésie, différenciez une boussole-poignet de la prose tic-tac d'une montre-bracelet! accumulez les effets hors de la trajectoire compréhensive de ce bon vieux sens. o.k. !... poésie-cris-onomatopées paf-paf-bang! mécanique: TILT!

3 - B : PREFACE A AVANT-SERRURE de Louis Jacob, écrits des forges 77

3 point 2: la poésie est une immense serrure sans porte, sans cadenas, sans gonds et sans fenêtre; son orifice-avant demeure étranger à toutes clefs, surtout celles de l'oeil. inutile de la prendre de dos, l'entrée étant trop large à traverser. elle se tient à l'extérieur de la pupille, loin des frontières de la paupière, au-delà de l'horizon des cils, hors-vision des voyageurs occasionnels et surtout des voyeurs à temps partiel. il n'y a plus rien à enfermer! balancez vos trousseaux!

3 - C : LE SYMBOLISME DES AUTRES

3 point 3: en expression, il faut toujours se méfier de l'opinion des autres dont on ose défier l'intérieur par nos projections extérieures; c'est pourquoi il est utile à tout créateur de prévoir la critique, en connaissant le galimatias habituel des interprétations symboliques, mythologiques ou psychanalytiques, trop souvent charriées d'ailleurs

3 point 4: alors, pour ces cas-là quand même fréquents, se méfier surtout des couleurs et des éléments: le rouge, c'est violent et passionné, c'est brûlant et dangereux;
le bleu, c'est plus calme, plus éthéré et plus liquide mais attention de ne pas vous^y noyer;
le jaune, c'est calme et lumineux, ça inspire, ça guide et ça repose;

le vert, c'est frais, c'est jeune, c'est l'espoir et ça pousse;
le noir, c'est mal, triste et laid;
et le blanc, bon, beau et pur, sachez-le bien!

3 point 5: si vous parlez trop de l'air, vous êtes un mystique immatériel désincarné;
si vous parlez trop d'eau, vous êtes un refoulé qui recherche l'enfouissement vaginal à cause d'un vague complexe d'Oedipe plus ou moins mal refoulé;
si par hasard vous parlez de terre et de feu, vous n'êtes probablement pas québécois ou bien votre existence dangereuse est à proscrire

3 point 6: alors, en conséquence de ces causes toutes déjà entendues, si vous prétendez quand même faire de la production, faites le coup de la déroute, brouillez la piste de vos multiples complexes: assaisonnez que diable!

3 point 7: les critiques, comme les autres scientistes, sont plus ou moins bons et plus ou moins honnêtes; le problème, c'est de reconnaître lesquels sont lesquels: c'est pourquoi il vaut parfois mieux ne pas prendre de chance et s'habituer à pouvoir regarder son texte d'assez loin pour pouvoir en parler comme un critique, c'est-à-dire, comme si le texte ne provenait pas d'un échantillon-individu de la race dite humaine

3 - D : LE LANGAGE

3 point 8: on parle avec la gueule qu'on a mais ça ne paraît pas toujours parce que certains empruntent la langue des autres, parlent à côté de leur bouche ou écrivent à côté de leur page comme des films mal doublés

3 point 9: les types de langage dépendent des textes qu'on écrit, chacun a son ton, chacun son vocabulaire: un texte pour un spectacle, un conte, un monologue ou un texte de théâtre, ça s'écrit en langage d'oralité plus ou moins joual selon les sujets; une recherche formelle, un texte critique ou tout autre document de propagande ou référentiel s'adressant au système hiérarchique du savoir et non pas à la communication populaire proprement dite, ça se verse dans un français courant, le plus possible; ceci est qualifié parfois de "niveaux de langage" dans le verbalisme marécageux des superbes théoriciens de l'art figuratif objectif-objectal abject et qui, de fait, ignorent comment les livres s'écrivent

3 point 10: quant aux anglicismes, ils sonnent ironiques dans toute oreille vraiment québécoise et ne devraient de ce fait être employés que par dérision de l'agriculture

kébekanglosaxonne

culturelopoliticopiastrique

3 - E : DIFFERENCIATIONS GENERIQUES ESSENTIELLES

3 point 11: l'écriture peut illustrer deux niveaux d'expression, la transcription scripturale discursive traditionnelle et l'utilisation du langage d'oralité plus appropriée à la description de l'existence réelle du peuple. cette utilisation de la langue parlée s'exerce surtout au théâtre et en poésie, elle suppose un schéma tripartite conforme à la structuration mentale anthropologique de la pensée populaire québécoise et qui propose une mise en situation suivie d'un jeu qui aboutit sur un cri, souvent voisin de l'échec

3 point 12: ce qui différencie fondamentalement le théâtre et la poésie c'est, nous l'avons déjà dit, la structure du temps: la poésie n'étant que l'expression d'instantanéités cumulatives cependant que le théâtre est un jeu de paroles et/ou de gestes sans intervention d'auteur; il s'agit de représenter le plus concrètement ou le plus abstraitemment possible une situation réelle ou imaginaire, ceci suppose donc un déroulement

3 point 13: pour ce qui est des comptes rendus littéraires, ils se divisent surtout en deux genres: le roman, compte rendu suivi ou non du déroulement de la logique du souvenir, il dépend de la mémoire et de la chronologie réelles ou fictives et demeure sujet aux relations causes-effets; enfin l'essai s'identifie comme l'exposé d'un lyrisme plus ou moins inventif ou plus ou moins critique

3 point 14: le jeu le plus inventif en littérature demeure cependant la tentative d'application des constituantes essentielles d'un genre à un autre sans pour autant que l'on puisse nier l'un ou l'autre

3 - F : LE MOUVEMENT DE L'ECRITURE

3 point 15: gravement atteint de "poëmite" , chacun commet donc chaque matin ses douze alexandrins où il développe un vif appétit pour l'apathie et pour la consommation d'élixirs d'évasions, d'herbes astrales, de filles matrimoniales et de suces de tout acabit, improvisées par privation chronique de cordons ombili- caux artificiels usés comme des prélarts de bordels

3 point 16: mais, presque tous les écrivains sont, d'un point de vue strictement théorique, tout à fait hors de leur sujet parce qu'ils écrivent avec leurs yeux et réfléchissent de la même façon; l'emploi d'un narrateur-acteur n'éloigne même pas ce problème d'approche indirecte de la réalité où l'on se permet de décrire et de porter des jugements sur le déroulement dans une espèce de tripocritique analytique

3 point 17: le véritable texte réaliste ne peut être constitué que de trois éléments: l'impératif, où l'ordre est le véritable mécanisme de la volonté chez le pseudo-"héros" comme chez chaque individu, puis l'interrogation et l'exclamation qui sont ses outils au-tonomes de rencontre du monde et des choses

3 point 18: ainsi, l'existence de chacun n'est faite que d'une suite d'actions où l'on se donne des ordres soi-même (c'est-à-dire: si l'on se lève le matin, ce n'est que lorsque et parce que l'on se dit, consciemment ou non: "là, lève-toi!") de même, il ne se passe rien qui n'implique la volonté, donc l'impératif, la connaissance, elle, ne passe que par les questions; toute rencontre n'est en fait qu'un échange d'interrogations plus ou moins avouées; les réactions aux situations, pour leur part, ne s'exhibent que dans l'exclamation. l'interrogativité et l'exclamativité sont donc les constituantes de l'argumentation, du débat de la volonté en opération de sélection

3 point 19: ceci, c'est la vie et le quotidien qui composent véritablement les trames sémantiques des œuvres; tout le reste alentour n'est que le verbiage pseudo-littéraire de l'appareillage esthétoco-technique que l'on utilise pour faire passer les textes à travers les vies comme les ans à travers les vitres

3 - G : LES DEUX ORDRES DE L'ECRIRE

3 point 20: choisir la volonté en écriture poétique, c'est opter pour le verbe plutôt que l'image comme clef du temps et de l'action; c'est, pour bien se faire comprendre, frapper dans l'arrière-nuque là où s'opère la négation du trip

3 point 21: bien connaître d'abord les valeurs du temps: le présent est le mode de l'objective constatation; le passé, celui du souvenir subjectif et, le futur fait~~s~~ double emploi, l'intentionnalité subjective et la projection objective; (la projection subjective serait concentrée dans le conditionnel) l'infinitif n'est qu'une nomination plus ou moins objective selon qu'elle est teintée ou non d'intentionnalité, alors que l'impératif subjectif s'avère le véritable moteur de l'action, c'est connu!

(note: il convient bien sûr de n'entendre le terme "objectif" qu'encadré de guillemets puisqu'il n'existe pas, comme n'importe quel autre mot)

3 point 22: ceci engendre donc deux ordres de l'écrire: d'une part le descriptif (présent, passé, futur) et de l'autre, le volontaire (impératif), alors que l'infinitif s'affiche comme phase intermédiaire en participant à ces deux régimes

3 point 23: le descriptif, ou ordre du raconter, regroupe tout ce qui tient du synchronique, du discursif et du narratif; il demeure donc sujet aux relations causes-effets occasionnées par le principe de causalité et à la mémoire chronologique du souvenir dont il n'est que le compte rendu plus ou moins suivi, réel ou imaginaire

3 point 24: le volontaire ordre de l'écrire suppose, lui, une conception diachronique; c'est l'écriture de la volonté et de la parole qui procède selon la particularité temporelle de fonctionnement de la poésie, qui est d'ailleurs sa seule véritable différenciation générique, soit la progression par instantanéités cumulatives: cette position engendre nécessairement une action fasciste qui use de l'impératif et de la mise en apostrophe dont les motifs sont débattus dans l'interrogation et l'exclamation, comme on l'a déjà dit.

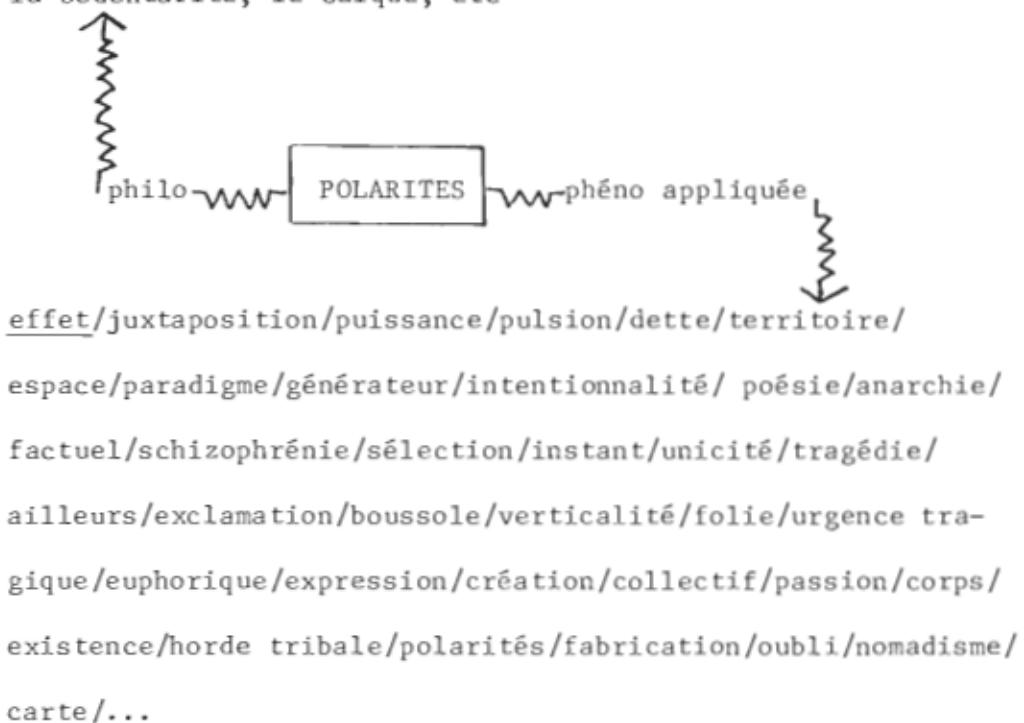
3 point 25: prendre un crayon pose donc la problématique suivante: choisir l'écriture sensorielle du regard, tenir compte du déroulement, de la temporalité, du lieu et des images ou bien opter pour l'écriture de l'arrière-nuque, la volonté, la parole; construire par juxtaposition, se moquer du temps, des lieux et des images jusqu'à les bannir . du texte: éviter l'anecdote

3 - H : LE LANGAGE DU SENS ET CELUI DE L'EFFET

3 point 26: il existe donc deux sortes de discours dont les territoires sont délimités par les axes de polarités suivants

3 point 27: tableau des polarités:

le Sens, l'Addition, le Pouvoir, la Volonté, l'Echange, la Trajectoire, le Temps, le Syntagme, la Genèse, la Rationalité, le Social, la Hiérarchie, le Circonstanciel, la Névrose, l'Enchaînement, le Déroulement, le Groupe, le Dramatique, l'Ici, l'Explication, la Montre, l'Horizontalité, l'Epilepsie, l'Explicatif-Normatif, le Dysphorique, l'Etouffement, l'Exploitation, l'Individuel, l'Intérêt, la Vérité, la Qualité, l'Institution, les Objectifs, la Reproduction, la Mémoire, la Sédentarité, le Calque, etc



3 - I : LEXIQUE PHENOMENIQUE DU SENS ET DE L'EFFET

3 point 28: (74 définitions)

SENS: sélection partielle d'une signification au détriment
des multiplicités du possible.

EFFET: existence exclamée / existence exclamat

.....
ADDITION: rentabilisme projeté sur une accumulation en vertu
du mythe d'interpénétration des faits et des objets.

Prétexte, le supposé lien causal.

JUXTAPOSITION: frôlement hasardeux de territoires, sans fina-
lité ni intentionnalité

.....
POUVOIR: tentative de personnification d'un idéal dirigiste
égoцentrique.

PUISANCE: potentialité énergétique.

.....
VOLONTE: unité d'intentionnalité volontaire réfléchie bran-
chée sur le déroulement d'une opération du cerveau.

PULSION: unité d'intentionnalité instinctive branchée sur
l'instant du nerf.

.....
ECHANGE: processus de troc basé sur la croyance subjective
aux valeurs.

DETTE: à priori du troc irréalisable par manque originel
intarissable.

TRAJECTOIRE: visée d'exploitation d'une accumulation d'influx énergétiques.

TERRITOIRE: tout champ d'investigation / inscription énergétique.

.....

TEMPS: complexe ensemble mathématique tendant à comptabiliser / rentabiliser la cumulation des espaces / territoires.

ESPACE: ensemble infinitésimal des territoires.

.....

SYNTAGME: procédé horizontal de l'enchaînement.

PARADIGME: possibilités des choix de coupes dans la superposition des trames de faits.

.....

GENESE: résultante de l'addition, historicité de l'utopique causalité perpétuelle.

GENERATEUR: processus d'engendrement inter-territorial via les stimuli associatifs.

.....

RATIONALITE: ensemble des opérations mathématiques et logiques utilisant le cerveau comme centre de calcul.

INTENTIONNALITE: ensemble des générateurs d'action utilisables par un corps donné. Polarités: pulsion, volonté.

.....

SOCIAL: structure organisationnelle s'appuyant sur l'opinion d'autrui de même que sur tous les usages possibles en vue d'une productivité dite enrichissante pour l'utopisme collectiviste.

POESIE: catalogue d'effets ou répertoire d'instantanéités cumulatives.

HIERARCHIE: système échelonné des valeurs basé sur l'autorité, le respect, le pouvoir.

ANARCHIE: gratuité constante de l'alimentation des générateurs.

CIRCONSTANCIEL: ensemble d'euphémismes et d'hyperboles situationnels qui tentent de circonscrire un fait en vue de le figer pour mieux se l'approprier.

FACTUEL: exclamation brute.

NEVROSE: polarité maladive générée par une disproportion entre l'appétit du pouvoir et l'assouvissement effectif de cet appétit.

SCHIZOPHRENIE: polarité maladive du système cumulatif, occasionnée par un vice subit d'interprétation.

ENCHAINEMENT: système de liens utilisé par complexe de possession mentale.

SELECTION: respect de l'auto-suffisance de n'importe quel effet.

DÉROULEMENT: volonté de possession par compréhension, appliquée pratiquement sur le schème du temps.

INSTANT: fragment existentiel auto-suffisant.

.....

GROUPE: résultante de la croyance au principe de l'addition

UNICITE: particule juxtaposable mais non intégrable à un ensemble.

.....

DRAMATIQUE: usage d'un échantillonnage d'effets tragiques en vue d'un objectif autre que le simple dégagement énergétique.

TRAGIQUE: dégagement énergétique instantané irrécupérable

.....

ICI: situationnel d'environnement considéré comme satisfaisant

AILLEURS: potentiel effectif muant / mutant vers l'éclatement de l'écrin-ambiant.

.....

EXPLICATION: processus d'engendrements justificatifs tendant à récupérer les phénomènes.

EXCLAMATION: manifestation instantanée d'une présence en-soi.

.....

MONTRE: instrument-symbole de la mathématique disséquante et récupératrice des unités-instants.

BOUSSOLE: instrument-signe d'une cartographie situationnelle territoriale.

.....

HORIZONTALITE: axe-plaine où s'enchaînent les balbutiements pseudo-explicatifs de l'argumentation du sens.

VERTICALITE: axe-vertige des dérives pelliculaires transversales.

.....

EPILEPSIE: série des actes-crises momentanés engendrés par les échecs ou les trous de sens.

FOLIE: état de permanence du bain de béance.

.....

EXPLICATIF-NORMATIF: mode d'accaparement / récupération, gref-fé sur sa propre législation d'utopismes codés.

URGENCE TRAGIQUE: impératif des dégagements énergétiques instantanés

.....

DISPHORIQUE: organisation systématique des générateurs.

EUPHORIQUE: gratuité des dégagements des générateurs d'effets.

.....

ETOUFFEMENT: processus sélectif d'élimination des générateurs jugés néfastes à l'atteinte du but recherché.

EXPRESSION: dégagement d'effets.

.....

EXPLOITATION: rentabilisation de certains effets par leur détournement à des fins autres que le simple témoignage existentiel.

CREATION: généréscence d'accumulations d'effets.

.....

INDIVIDUEL: souci égocentrique essentiel aux motivations de la rentabilité.

COLLECTIF: ensemble des différents effets générateurs et/ou générés.

.....

INTERET: volonté d'utilisation d'effet(s) dans un but préterminé.

PASSION: catégorie gratuite d'effets de haute densité.

.....

VERITE: utopie volontairement choisie comme objectif pour l'usage de catégories d'effets détournés vers l'idéal d'atteinte de cet absolu.

CORPS: unité d'existence factuelle multi-tramatique.

.....

QUALITE: investissement valoriel subjectif projeté sur un fait ou sur un objet.

EXISTENCE: factualité exprimée à l'état brut.

.....

INSTITUTION: organisation sociale régie par sa propre hiérarchie.

HORDE TRIBALE: complicité multi-tramataque entre divers existeurs.

.....

OBJECTIFS: visées intentionnelles projetées au terme d'un usage d'effets.

POLARITES: inatteignables concentrations énergétiques brutes vers lesquelles tendent les territoires / effets.

.....

REPRODUCTION: utilisation répétitive des mêmes accouplements générateurs / générés.

FABRICATION: généréscence de nouveaux processus / effets / territoires.

.....

MEMOIRE: outil de compilation des produits générés en vue d'un nouvel usage rentable de leurs dépouilles-souvenirs.

OUBLI: processus a-mémoriel tendant à rendre inopérante la structuration des effets.

.....

SEDENTARITE: habitude à la stagnation mentale et/ou physique.

NOMADISME: faculté de déplacement constant.

.....
CALQUE: processus de copie tendant à répéter perpétuellement
le système pour en éterniser les structures.

CARTE: inscription de la topologie pelliculaire d'un territoire / effet.

3 - J : PROCESSUS D'APPLICATION

3 point 29: le présent, instant insaisissable sis entre le souvenir (improvisation au passé simple) et la projection (souvenir au futur)

instant pendant lequel se génèrent de multiples processus bioénergétiques de productions cycliques de forme jet/usage/
résidu

jet: générateur

usage: emploi détourné d'un générateur

résidu: résultante d'usage, utilisable comme nouveau générateur sur les diverses cartographies territoriales

3 - K : CARTOGRAPHIE DES TERRITOIRES OU S'EFFECTUE L'APPLICATION

3 point 30:

I

II

catégorie :	sens	un seul sens
socius :	bourgeois	engagé
mode :	regard	didactique
fonction :	appropriation du monde	communication

III

IV

catégorie :	effet	éternité
socius :	matérialiste	suicidaire
mode :	béance	machine
fonction :	exclamation	historicité

3 - L : SOUSS-POLARITES

3 point 31: deux modes d'application du territoire/effet

refuge	refus
ici-à côté	ailleurs
folie comme norme	texte
asile	île/désert
lettre	télégramme
dramatique	urgence tragique
cellule idéologique	ghetto tribal
désertion (déserter)	désertation (se déserter)
subversion	perversion
réactif	actif

3 point 32: l'effet pur est une néantisation exprimée!

3 - M : LA HIERARCHIE SENSORIELLE

3 point 33:



vue
ouïe
toucher
odorat
goût

3 point 34: l'utilisation des sens en écriture s'exécute toujours dans le même ordre de priorité et il semble bien qu'il faille toujours assumer le pallier précédent avant d'accéder au suivant, l'assumption allant toujours de pair avec l'expérimentation; ceci est particulièrement manifeste dans l'utilisation des sens opérée dans la littérature québécoise

3 point 35: le sens privilégié dans l'approche du monde est, pour ceux qui n'en sont pas privés, la vue; les aveugles développent d'abord l'ouïe car c'est le second sens le plus utilisé (particulièrement la nuit), viennent ensuite, et dans l'ordre, le toucher, l'odorat et enfin le goût

3 point 36: l'homme regarde donc d'abord l'objet qu'il approche avant de se mettre à son écoute; parfois, mais rarement alementour d'ici, il se permettra d'oser y toucher, d'où sensualité et Répression: il est donc excessivement rare de répertorier des usages olfactifs et gustatifs dans notre littérature limitée au regard souvent confiné derrière sa vitre de glace

3 point 37: le langage du Sens a même hiérarchisé les sens d'où l'ambiguïté de prendre l'un pour les autres sans en ressentir les effets!

3 - N : CAR, LA PROBLEMATIQUE QUEBECOISE ...

3 point 38: toute l'expression artistique proprement québécoise procède d'un peuple historiquement opprimé, socialement, culturellement et religieusement, disent-ils; l'incommunicabilité quasi-totale entre la vie réelle et les valeurs assimilées engendre la dépolarisation et l'ambiguïté totale des valeurs existentielles parce que les désirs ont toujours été réprimés et la vie, refoulée, malgré leur existence indéniable au fond des êtres

3 point 39: les gestes, l'été, la lumière, le jour, la chaleur, le feu, la terre, la blancheur et la vie cèdent donc toujours leurs places aux regards, à l'hiver, à l'ombre, à la nuit, au froid, à l'air, à l'eau, à la noirceur et à la mort , toutes les tentatives d'allier les contraires ou de conquérir les pôles inconnus des dichotomies voisinent irrémédiablement l'échec

3 point 40: l'enfant dépossédé du monde par une volonté extérieure à la sienne doit renoncer à toute possession dans la vie pour n'être qu'un mort-vivant tué par des forces indéfinies mais qui demeure lucide et désire fortement cette vie à laquelle il est incapable d'accéder: il lui faut alors se remettre au monde soi-même pour recommencer la naissance ratée car le refus de survie, marié au mépris de la vie, n'engendre que le durcissement du surange terrestre (n.b. cette dernière phrase est un collage à partir d'une phrase d'Anne Hébert - entre autres - car elle résume bien la thématique générale québécoise habituelle)

3 point 41: l'expression artistique de ce tiraillement aux valeurs indéfinies représente donc le maelström de l'incertitude dans lequel on cherche à trouver l'auto-détermination individuelle et collective. au trouble de ce dualisme, la vie, qui n'a pas encore trouvé son souffle, est évidemment fort difficile à effleurer, même de l'imagination, et s'exprime au désarroi des contradictions que la quête artistique tente de réconcilier malgré la cristallisation de notre inertie héréditaire traditionnelle

3 - O : INTENTIONNALITE

3 point 42: l'homme est mu dans tout geste par son principe d'intentionnalité dont la vitesse d'exécution dépend du degré de conscience. le geste conscient origine d'une lente sélection dans la volonté, le geste dit inconscient procède d'une pré-sélection latente dont l'application s'appelle, la plupart du temps, pulsion, par simple erreur de connaissance; toute trajectoire d'intentionnalité s'exerce sur un ou des territoires correspondant aux prédispositions plus ou moins évidentes et connues de l'individu; ce principe déterministe occasionne d'ailleurs une sorte de divination aisément vérifiable chez les prototypes dotés d'un sens de l'observation relativement adéquat. à la limite, si le conscient pouvait connaître l'inconscient, la volonté ne serait plus différenciable de la pulsion; heureusement, on ne risque pas que ce soit demain la veille!

3 - P : INTENTIONNALITE VOLONTAIRE ET PULSIONNELLE

3 point 43: il convient donc de se reprendre en main, et non pas l'oeil!

3 point 44: arrête de décrire, écris!

3 point 45: saisis ton intentionnalité au site même de la sélection de la parole et du geste! exécute tes impératifs rationnels ou irrationnels, volontaires ou pulsionnels!

3 - Q : CONSEQUENCES DE L'ECRITURE DE LA VOLONTE

3 point 46: en tant qu'antagoniste de la narrativité, l'écriture de la volonté nie tous les artifices de l'oeil: le présent-regard, le passé-souvenir, le futur-mort et l'infinitif circonstanciel du regard, pour n'admettre que l'infinitif à intentionnalité et l'impérativité, efforts orientés vers un même but: l'absence de temps qui crée une espèce d'instant absolu, a-temporel, fixe, immuable, éternel et a-mémoriel

3 point 47: cette métamorphose du temps, évidemment idéaliste et utopique, s'opère ici parallèlement à celle de l'image et laisse donc deviner une écologie de l'esprit (ou perception imaginaire) dans laquelle le temps et l'espace sont essentiellement liés comme l'illustration décorative et les dates sur la page d'un même calendrier

3 point 48: on aboutit donc à un texte dépouillé de toutes précisions circonstancielles, temporelles ou spatiales; rien ne vient polluer l'absolu de l'instant. à la longue, même le verbe s'exile du texte parce qu'il marque le temps et que, parfois, le simple fait d'être animé souscrit lui aussi en faveur du

temps, ne serait-ce que par le simple fait de porter en soi la possibilité de ne plus l'être un jour

3 point 49: dans une telle conception, tout déroulement dans le texte ne s'imagine plus qu'à la lecture car le lieu n'est pas défini et, le temps, pas directement impliqué, le principe de causalité ayant été aboli dans l'écriture. chaque phrase demeure souveraine, désinvestie de l'influence des autres, entité brute par rapport à la précédente comme à la suivante

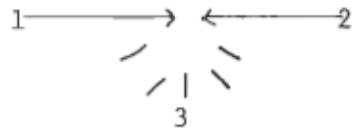
3 point 50: toute interprétation entre les instants ne procède alors que de la projection spatio-temporelle de l'individu-lecteur sur le texte-objet. la différence est la même que celle qui dissocie un film d'une série de diapositives auxquelles on imagine un lien par ce qu'il est convenu d'appeler un montage audio-visuel: c'est technique, c'est pratique, c'est évident, donc tout le monde a compris! vous avez compris en même temps l'instantanéité cumulative et pourquoi le récit poétique n'existe pas! bravo!

3 - R : LES RECETTES DE L'IMAGE

3 point 51: A-) image ancienne et grammairienne: comparaison
 métaphore
 allégorie
 bref, "ceci comme cela"

B-) image surréaliste et métaphore filée:

modèles Reverdy-Breton



C-) Noyau Intentionnel à Articulations Sonores de Tensions

Variables (le NIASTV)

3 point 52: depuis les débuts de l'écriture, c'est-à-dire depuis les débuts de l'écriture du regard, on appelle "image" la rencontre de deux mots; seules les modalités de cette rencontre ont donc varié et selon les recettes suivantes:

3 point 53: d'abord, ce fut une question grammaticale basée sur une relation de parallélisme entre les deux termes mis en relation: tout devient donc une problématique d'utilisation de figures (comparaison, métaphore, allégorie...) donc explication du schème "ceci" comme "cela", simple mise en rapport, le plus souvent par médiation conjonctionnelle, parfois par apposition

3 point 54: apparition surréaliste ensuite, syncope de la figure: la rencontre de mots devient un choc dégageant un résidu-impact qui est la puissance de l'incidence exp (1) osée

3 point 55: avec Garelli, on ajoute les nouvelles données, soit l'intentionnalité (Marras, Lyotard, etc.), les dégagements énergétiques (Deleuze, Guattari, Moreau, Lyotard...) et l'on essaie de sortir de l'oeil (d'ailleurs, on n'arrive qu'au son, pas aux sens)

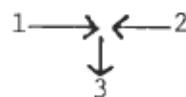
3 - S : L'IMAGE A TROIS TEMPS

3 point 56: l'image est disparue dans l'écriture non-descriptive mais, afin que ceci ne devienne point une recette, il fallait réconcilier la volonté et l'image: il convient donc d'inventer une nouvelle conception volontariste de l'imagerie traditionnelle

3 point 57: lorsqu'on assiste à la redécouverte de l'image après l'expérimentation du texte cru et desséché, il ne s'agit plus de l'image traditionnelle à deux temps (rencontre de deux termes qui font naître une troisième réalité non-exprimée mais directement imputable à la subjectivité du lecteur). l'image renouvelée est au contraire une image à trois temps (rencontre de deux objets, + désamorce volontaire de l'impact afin d'orienter l'image dans une direction unique choisie par l'auteur)

3 point 58: l'ajout de la désamorce constante d'un déterminant supplémentaire définitif annihile toute existence potentielle (la troisième réalité suggérée) et rejoint la thématique volontariste de la négation du trip, puisque la théorie traditionnelle de l'image ne propose en fait que de tripper sur la rencontre de deux objets et le trip pour le trip n'amène rien de constructif, c'est prouvé!

3 point 59: schéma de l'image à trois temps:



3 - T : LES LIMITES DE LA VOLONTE

3 point 60: deux reproches peuvent aisément être formulés face à l'écriture qui s'appuie sur l'attitude volonté:
d'abord, écrire par la volonté ou en parler n'est pas agir mais décrire une intention d'action, donc toute écriture est toujours descriptive

3 point 61: puis, si la démarche propose entre autres l'élimination du temps, la volonté ne peut donc qu'exprimer les objets de ses désirs et de ses prétentions ainsi que les buts de ses actions mais elle n'a plus le temps de les réaliser et c'est là la limite du procédé

3 point 62: conscient de ces limites ainsi que de l'idéalisme de cette démarche, il convient de mener le jeu comme si les personnages du temps et de l'espace n'avaient jamais existé, et de créer une partie où toute notion de relativité n'a aucune présence perceptible parce que l'instant est devenu sec, cru, sacré, seul, global et auto-suffisant

3 point 63: évidemment, il ne faut pas oublier que le but de synthèse totale, comme tout autre absolu visé, n'est qu'une utopie; il faut encore être conscient que rien n'existe mais toujours conserver cependant le culte de l'illusion et croire que tout serait possible, même l'assassinat du temps et de l'espace

3 point 64: être lucide face à l'immuable impossible et construire quand même, sans se soucier de la qualité de nos ruines, des objets aussi gratuits qu'inutiles et pourtant essentiels et durables. après tout, c'est la loi du métier! l'histoire et l'éternité sont de notre côté!

3 - U : LA DEROUTE DU SAVOIR

3 point 65: l'organisation cérébrale humaine s'est à ce jour justifiée de deux façons: d'abord le coup de l'opposition à la Descartes, la logique rationnelle du tiers exclus, le principe du oui ou non; et c'est ainsi que l'on a fabriqué les cervelles binaires des ordinateurs

3 point 66: Lupasco, qui n'était pas un ordinateur mais qui avait pourtant aussi un cerveau, a choisi de dire non, et d'instituer le coup de l'oscillation, l'avènement du principe de tiers inclus, la logique de l'actuel-potentiel, le principe du plus ou moins oui et/ou plus ou moins non. (Gilbert Durand a d'ailleurs fort bien appliqué les théories de Lupasco dans le territoire de l'interprétation littéraire)

3 point 67: malheureusement, parfois il faut choisir; il s'impose alors de laisser aller l'oralité intérieure nommée volonté, et de faire le coup de la sélection unidirectionnelle et sans alternatives, c'est ça, point final.

3 point 68: on a donc le choix d'opérer à un, deux ou trois termes selon sa possibilité de décision individuelle plus ou moins développée. Choisir équivaudrait à se situer au carrefour des transports et à s'embarquer; si les mots et la direction ne sont pas satisfaisants, on s'est probablement tout simplement trompé de véhicule mais on aura au moins appris où était situé ce satané village

3 - V : IL RESTE L'EFFET !

3 point 69: !

3 point 70: !? *

*note: l'interrogation n'existe pas; on peut, à la rigueur, exprimer des opinions interrogatives, c'est-à-dire des exclamations ouvertes ou à indice exponentiel d'interrogativité désirée, bref expression d'une intention d'échange

3 - W, : LES FONCTIONS DU MOT

3 point 71: historiologie de l'utilisation du mot:

phase primitive, diminuer le monde, se l'accaparer objet par objet, donc, fonction représentation ou substitution (de l'objet par le mot). nommer le tonnerre correspondait à se rassurer un peu à l'écoute de son bruit; donc, mot d'abord euphémisme d'objet

3 point 72: ~~et appartenir~~ le désir d'échange, la communication, la conservation, bref, mot devenu matériel de troc

3 point 73: maintenant, le mot, parfois, mais alors toujours, s'exclame impact gratuit: l'échange devient dette; mot, effet pur!

3 point 74: enfin, usage de ces usages et par culte d'éternité, mot, à valeur d'historicité

3 - X : LOI DES QUATRE COLONNES

3 point 75: bref, comme le mot, le monde se range sur quatre colonnes:

1	2	3	4
catégorie: sens	un seul sens	effet	éternité
socius: bourgeois	engagé	matérialiste	suicidaire
mode: regard	didactique	béance	machine/néant
fonction: appropriation du monde	communication	exclamation	historicité

3 - Y : LES AVEUGLES-NES ET LA POESIE

3 point 76: l'un des moyens les plus pertinents de souscrire contre l'interprétation abusive d'une sensation demeure la simple suppression de l'organe qui l'engendre

3 point 77: à ce propos, l'examen des textes d'aveugles-nés (peu nombreux du reste) révèle les mêmes tendances qu'avaient déjà examinés Pierre Villey

3 point 78: les poèmes de Clara Lanctot, B. Galeron ou Anne-Marie Poyet (par exemples) tracent donc la reproduction d'un espace tactile, sonore, olfactif et gustatif: les "images" ici présentées sont plus souvent proches de la sculpture que de la peinture, en ce sens qu'elles sont davantage spatiales et palpables que décrites et sujettes à réflexion

(les exemples de cette littérature objectale factuelle ne sont point ici reproduits pour des raisons techniques:
a) ce n'est point l'unique propos de cet essai, b) la plupart sont en Braille, c) l'institut des aveugles refuse que ces textes, en partie inédits, auxquels nous avons eu accès, soient reproduits.

LITTERATURES SATELLITES AU CHAPITRE TROISIEME

CLEMENT ROSSET: le réel (*traité de l'idiotie*)

DELEUZE/GUATTARI: rhizome

MARCEL MOREAU: les arts viscéraux
la pensée mongole

AUSONIO MARRAS: intentionnality, mind and language

JEAN-FRANCOIS LYOTARD: économie libidinale
des dispositifs pulsionnels
rudiments païens

GILBERT DURAND: les structures anthropologiques de l'imaginaire

YVON BOUCHER: l'obscénant
de la vacuité de l'expérience littéraire
petite rhétorique de nuit

GEORGES PEREC: espèces d'espaces

PIERRE CAMINADE: image et métaphore

ANNE HEBERT: poèmes

ANDRE BRETON: manifestes du surréalisme

STEPHANE LUPASCO: les trois matières
du rêve, de la mathématique et de la mort

PIERRE VILLEY: le monde des aveugles

CLARA LANCTOT: visions encloses

B. GALERON: dans ma nuit

ANNE-MARIE POYET: lettres et poèmes

MICHEL LEIRIS: l'âge d'homme

BAILLY/BUIN/SAUTREAU/VELTER: de la déception pure manifeste froid

MANIFESTE REFUS GLOBAL

OULIPO: la littérature potentielle

DELEUZE: logique du sens

FRANCOIS LARUELLE: le déclin de l'écriture

JIM MORRISON: seigneurs et nouvelles créatures

CHAPITRE QUATRIEME

ECHANTILLONS

4 - A : PHASES

4 point 1: DES SOIRS D'ENNUI, in APLM, no 1, 1976

ce premier volet rassemble des textes d'une écriture relativement traditionnelle, rendant compte de l'ennui, du niaisage, des temps plattes et autres monotonies populaires et ce, au moyen de la description, donc, étalage de l'écriture du regard. démonstration de la phase A: écriture du regard via un prototype d'observation/description

4 point 2: phase B: intentionnalité rationnelle, prototype d'auto-fascisme

A L'AUBE, DANS L'DOS..., ECRITS DES FORGES, collection LES ROUGES-GORGES, no 19, 1977

cette seconde phase choisit l'intentionnalité comme processus de création et développe la première facette consécutive à cette sélection: l'intentionnalité rationnelle ou volonté, ce qui implique une écriture de l'apostrophe et du commandement

4 point 3: phase C: intentionnalité pulsionnelle, prototype de catalogue d'effets

AUT'BORD, A TRAVERS!

ce troisième segment s'exerce sur la seconde facette de l'intentionnalité soit l'intentionnalité pulsionnelle et propose donc un langage d'effets purs (comme polarité)

4 point 4: phase D: structuration des effets

manifeste: JET/USAGE/RESIDU

étalage d'une écriture constituée d'effets auto-suffisants

alimentant une structure machinique qu'elle tend à ruiner

4 - B : AUT'BORD, A TRAVERS!

4 point 5: témoignage de la phase C

intentionnalité pulsionnelle

prototype de catalogue d'effets

Première partie

SOCIOTRAPPE

RESUME

1234567890-ç
qwertyuiop½
asdfghjkl;`
zxcvbnm,.é

+"/\$%?&¾() *
QWERTYUIOP¾
ASDFGHJKL:^
ZXCVBNM' .ç

ç. 'MNBVCXZ
;LKJHGFDSA
¹POIUYTREWQ
*_)(¾&?%\$/"+

é.,mnþvcxz
;lkjhgfdsa
¹poiuytrewq
ç-0987654321

DIALOGUE

(première voix soprano)

QUESTION-DEVINETTE:

".....
.....
.....
.....
.....?"

(seconde voix basse)

REPONSE-SOLUTION:

"...!"

MALADIE CONJUGALE

recevoir invitation
dire oui par mégarde
accompagner son camarade
voir la dame en question
faire face à leur musique
jouer du triangle à quatre côtés
ne rien avoir à y foutre
faire tapisserie et diversion
improviser deux pôles de l'amitié
jaser avec le mari pour l'un
jouer aux cartes pour l'autre
sous cape avec sa maîtresse
 contre les invités
souper à l'heure du lunch
 pour faire inhabituel
 pour elle
se carburer au punch
faire sauter la lumière
s'en revenir bredouilles
avoir justifié sa lettre-réponse-d'invitation
assumer ces écrits
quelle que soit la langueur de la marge
être à la merci
 pour une si belle veillée
pour le reste
délaisser l'explicatif
laisser les secrets dans la psychanalyse
 jeter le tabou à la poubelle en sortant
puis
 question d'être utile
 sanctionner l'inconjugable

BALLADE DES CONJURES JAMAIS UNIS

rendre enfin utile la chambre d'amis
se voir donner un corps
l'user de son mieux
y mettre le paquet et davantage
ne pas en venir à bout en un seul coup
remettre ça à défaut de mieux
hantise de l'inassouvi
mythe de l'éternel retour
traumatisme de l'habitude
erreur sociale ~~mais pas de lit~~
négliger les commentaires
bannir la critique
laisser tomber un peu
mais pas le reste
tirer la couverte su'son bord
matelasser la symbolique

choisir des lits jumeaux
et des jumelles assorties
taire l'oreiller

L' INDIVIDU DANS 'SOCIETE

ent' deux chaises pas tellement musicales
s'en laver les mains

ou

se mettre à table
porter un toast
à vot' bonne santé monsieur
oui

dédicace pour une fille à lancements
à votr' entrejambe madame
l'équateur du gras de la cuisse
morte noyée dans l'brandy
cerise en moins
porter un toast
en manger une

en jaser a'ec les chums
- humain!
- profond!
- chic et moral!
- sont ben correc' t'sais veux dire!

le couple de l'année:
un auteur avec une travailleuse sociale
l'UNICEF fait pas vivre les poètes
punch au cash!

0

la tête la première
à pieds joints
coups de marteau-pilon
désacralise les statues!

quand y'a un chaperon
on fait pas le loup
 hurle tout seul!

interroge!
exclame!
apostrophe!
impérative!

cesse de mourir à l'épouvante!

serre les dents!
jusqu'au noyau
mange la fille!
crache la peau!

LAISSE TOMBER!

pogne de quoi!
paranoïe !
tanne-toi!
sois anti-social!
demeure sociable!
sois partout!
mêle la sauce!
fausse les dés!
pipe le jeu!
gâte les cartes!
lance des flèches!
démens les masques!
dégalonne les coutumes!
dépolis les hypocrites!
dégrade la vulgarité!
respecte pas les gens!
respecte leur existence!
bannis l'indifférence!
bénis la différence!
réinvente-toi!

puis les autres

ben non!
pas comme ça!

ah! et puis
meurs donc!

reviens à la maison!
sois-y attendu!
fais comme si de rien n'était!
sois un cadavre discret!
ajoute "sans commentaire"!
abats ton jeu!
demande s'il y a de la malle!
ramasse ton courrier!
arrête de lire!

Deuxième partie

PULSTRIPES

ENTRE!

lèvres de creux de fossettes à chute de sourire
yeux d'oasis mirages à désert égosolitaire
joue coulée de larmes à deux tranchants
polaroïd à vocabulaire
état de parenthèse

je t'envoie la main
garde-la donc!
l'autre, gratte
de la tête au sang!

BRISE-OEIL

matin bouche perte de souffle à
serres de chair à dents volcan
gerçures à baisser geyser
fulgure de vison à caresse cou
braise lèvre à viol de jambe
Ophélie de la débâche hyperboréenne
fond de casquette cérébrale à lunettes
poubelle de dictionnaires
il vente à l'envers
la révélation frappe en plein champ
trois ponts de suspension d'étoiles
oiseau virgule cosmique
là-haut dans la matière grise de la pupille
Nadja ne mourra pas
image à vue
pas qu'un oeil
danse de sens
son à ouïe
hume à nez
touche à corps
jusqu'au goût
dérapage de regards domestiqués
automatisme capoté
ravin à effacer les visages
aveugle et ment
les sexes seuls pleurent les absences
-vaut mieux l'échec que la grammaire
clore les lèvres de la citation

DECLENCHE ORGANIQUE

temps à boulet liquide pulsatif
chaîne de prison déraison déroulée
rail à lumière de train passé à niveau
à voile et à vapeur escamotés
vieux regard sculpté chair à corps
lune brûle oeil doigts et lèvres
chant musique à main de croupe
doux creux cirque à sens
écume mercure saigne arbre blessé
mer volcan lave village abandon
plage organique château vérité
monde déraciné
redessiné à dent de lèvre

raison	déraison
à béquille de vide	
funambule peur de manque	
vertige à détour de malchance	
perche voltige à filet	
contourner le dépourvu	
projet de voyage	
une ou deux maîtresses en bagages	
juste au cas où...	

TOUJOURS DEUX NORDS

(géographique
magnétique)
bipolarité nordique dans les aiguilles d'une boussole:

mouiller des déserts de désir
Montréal sans mille

on est au milieu à s'agiter
Trois-Rivières sans coulées

l'Acte à Québec
navigue au sec d'été

absolument un peu!

(toujours partir pour le sud
même et surtout quand on va vers le nord
et s'il y avait un troisième pôle
on irait plutôt là :
comme les Juifs et Lupasco)

pied de phare à feu
Electric lampadaire
l'usine fume son cancer en omelettes tardives
non seulement mais encore!
trappeur de mouffettes à coudre aux asphaltes
la rue est longue jusqu'à perdre son coin
pointillé à la ligne
l'aléatoire du presque tout
à peu près n'est pas trop!
Clifford Underwood, Keep on trucking!
la jauge à gauche!
en joue rembourreur!

"j'ai tué les visages de la boussole
il n'y a plus de temps à perdre!"
elle bée!

si par hasard il n'y a qu'un chemin
prends l'autre!

même et surtout!

- "... DECLAMATION . . . !"

échos d'abattoir à brûlures d'encens
instant tanné
spectral!

je m'ego
tu te toises
île
nous
nos notes!
vous
vos votes!
ils...eux...
hésite!
et zut!
je m'ego
écrase!
tu t'emportes ailleurs

vaut mieux expulser que fuir!

...(!EXCLAMATION!)...

...RECLAMATION!!!

goutte à mettre le feu aux poudres
étinelle à déborder le vase
ou la
lundi matin neuve heure
femme oeuvre ou verte
aux sens figuratifs
et vide amant
bonne bête de somme
à condition de ne pas dormir
ancienne vieille fille
jeune fille prolongée
de beaucoup à infiniment
il y a quelques sous
ma blonde a 4 roues
accent grave peut-être
image érotique
une planche de surf
pis des patins à roulettes
l'homme était couché trop près du sol
on lui marcha sur la tête

ECRASE

marche lente à froid de vent
secret exclusif à partage complice
prophétisé
main mouette en volée de naufrage
tête au mur à phrase superflue
vitre pleure lumière pleine brume
analyse à piège de geste
involontaire barbelé déchire main
grippure à gorge de printemps
incrustation de sous-entendu
peau des yeux à décharne liquide
lien perdu à corde de noeud
tressage à fibre d'animalité
pied à buter des pierres

je t'euphémise et nous rupture
que le trop s'exile de lui-même!
pas de côté vers la voiture qui suit
on a le style qu'on mérite!

piano feutre au feu des entrailles ébouriffées
femme foetale où s'habitent des animaux défendus
cette guitare m'électrifie en tes hanches de blues
les soifs ne sont pas toujours en retenue

du "je" au "nous" ça tue le "vous"
certaines cendres ne sont que braises
trois mots sur quatre planches
c'est encore du théâtre

l'essentiel au sud de la ceinture
d'un lit à l'autre
d'un corps à l'autre
la vérité se construit

Troisième partie

TEXTOTRIP

13 en 20
le titre fait partie du texte
le vide pousse où l'espace le permet
le reste
 par culte de l'épithète
 se paye du "bon" au temps
conjonctions rationnelles
 à laisser dans les grammaires
 iconographie passée due
 thématique de la rabâche
 carabine à répétition
claustrophobie sous-cutanée
pharmacologie syntaxique
 du verbiage lettré à crédit
 mais sans carte
mettre le texte à l'épreuve
 avant de l'écrire
 pas avant de l'imprimer
mal de letterer des phrases
 dans les mémoires des enfants
 d'après demain
 tu est tu
 les mots n'y peuvent rien
la lettre n'a pas le choix de consentir au mot
toujours écrire dans tous les sens du terme
 quand on a des sens on arrête de décrire
 quand on écrit on ne répète pas
 quand on bégaye on parle
 accent'aigu
lever l'ancer à pleines galères
laver l'encre à pleines galées
ouvre le commutateur des guillemets
points de suspension à robinets ouverts
 jusqu'à la marge
il rentre plusieurs mots dans la même piastre
 passez la monnaie
la poésie est le luxe des pauvres
 le verbe est cher
 mais on le donne
 gardez le change
 et les coquilles en prime
 virgule pointée
la rencontre du mot s'assume à chaque lettre
biffe l'imagination
prends une lame de plomb
écris sensorialité
point d'exclamation

majuscules à paragraphes basses cases
linotype à corde de page
coudre le feuillet sur le dos de la marge
aucune lettre ne s'échappe
point final à l'intro d'avant-titre
se souvenir de l'histoire littéraire
 point d'interrogation
le terroir a les deux pieds dans la boue
demain matin a tout plein d'alinéas dans sa marge
: deux points d'explication
 très en vain
 13 en 20
c'était un faux-titre

DECLARATION ANTI-ANTI

pour-contre du manifeste
s'en tenir au fait
ne pas tricher avec la page
les poètes baillent à la une
les oiseaux hurlent à la pluie
l'homme du territoire regarde sa boussole-poignet...
si d'autant plus que moins
alors pas tellement
donc y aller tout'avec chacun d'autre
donner le chat à la langue
et l'oreille à la puce
chaise téléphone à occupes sonores
parfum d'encre à corps de page
être blanche n'est pas raison suffisante
pour ne pas être comblée...
le vide occupe l'espace aussi bien que n'importe quoi
y'a rien là ou quelque chose
comme blanc ou noir oui ou non tout ou rien
si on perd sa vie on sauve pas le monde
la peine et la joie n'ont rien à foutre dans le factuel
souligner encore ceci
et déclarer le reste...
à tous les boss toujours absents
qu'y'en a pas un qui gagne sa vie honnêtement,
quand on a d'l'encre jusqu'aux oreilles
la fièvre aux joues du jouir
dix-huit heures par jour
comme les plombiers de neuf à cinq
mais à l'aut'bout du tuyau
moins de temps moins d'argent
et le reste à la débandade...
fer nickel forniqué,
la décadence c'est pas juste à new york city
c'est icitte aussi
ton sourire signe la preuve par-dessus ces mots
cherry brandy à la pointe du sein,
au taux des droits d'auteurs
y's'boit pas grand'bière su'l'dos d'la poésie!
aux tenancières de l'anarchie partielle,
qui ne voient de coudées franches que chez les autres
jusqu'à sanctionner leurs parenthèses
()
il importe d'être poli mais avec un "y"
machine à taper
mitraillette jusqu'à tirer dedans
saignez saignez rouge c'est la passion!
- être moins bon c'est coûter cher de balles.

PINCEAU A LAMES

plaie de circonstanciel au creux du factuel
de gouffre à meurtre de terre
d'espace à tour de planètes
de brasier au centre de forge
de cratère aux Lilith-putains
de guerre affre mal recousue
de bouche à langue morte
de lame aux poils pinceaux
de serrure à ombre de porte
de verre à gorge de soif
d'amour d'abîme lèvres
plaie de lit dans des draps d'aubes froides
plaie mot sans verbe
 l'entendre saigner
 grincer des dents
 n'en rien dire
 mais on parle
règles de qualification du mot
 plaie plaindre plaisir
 plaire PLAIRER pleurer
disqualification de ce mot
pause-espace à reprise de souffle
points de suspension à laisser flotter le regard
triple néant ponctuel
de texte lu à page passée due
point non final
jusque vers le néant de l'après-texte
la dernière volonté
tu t'Aquines à choisir la date
comble de discréption
suicide par instinct
soustraction par distraction
la passe du couteau quoi!

CONTRE-PROCLAMATION

on appelle ça la vie, par manque de vocabulaire, ce n'est qu'une question de mot dont la réponse s'absente certains jours un peu trop: prétention à la possession, quelqu'un de chez les droits d'auteurs, une fille te monologue à pleine bouche; elle crache et gazouille un verbiage pointilleux d'interrogatoires à savoir le comment du pourquoi et quand on le dira et la question vient toujours trop tard comme le point après la ligne.

à la prochaine virgule, pour renverser le mouvement, il faudrait lui mettre l'exclamation avant la phrase afin que ses lèvres supérieures se bénitent de mouvements silencieux et s'émoussent jusqu'à s'émovoir au diapason de celles d'en bas.

trop minime pour être à la mesure de son silence, cloquer ses mots aux ratures de mornes calepins minables, enlever les décors du paysage, avoir quorum et voter contre en bloc face à tout le décorum circons-tanciel qui relègue les effets à son sale rang d'anecdote: c'est la ponctuation qui justifie la phrase surtout quand son absence prétend détourner l'attention de l'un qui aurait tendance à s'égarer sur le complexe de solitude de l'autre et ainsi de suite si vous voyez ce qu'on veut dire ailleurs que dans les mots qu'on égare.

le crayon en sait toujours plus long que le papier parce qu'il a affaire à la main et pas aux autres yeux d'alentour qui se cherchent un présent aux dépens des souvenirs garrochés sur la page par le hasard des uns.

les regards, même ceux-à-désir, causeront toujours l'échec du corps; demandez à l'aveugle s'il se sent mieux, il ne vous répondra pas, ne vous ayant pas vu; reposez la question dans un geste moins vague en supprimant toute citation connesque, son chien va vous regarder parce qu'il aime la musique, n'aboyez surtout pas car il pourrait vous mordre, interrogez la canne blanche, voyez comme elle rougit, voyez comme elle se courbe, elle en sait bien plus long mais ne le dira pas: quand on vit de silence, on hait le chapardage.

alors, la danse des volcans coulera de lave sur la pierre des cratères et,

quand la terre sera chaude, t'auras les pieds brûlés, tu y mettras la main et tu perdras tes doigts pour voir si c'était vrai: puis, le temps fermera tes plaies.

quelques siècles plus tard, quand les glaciers seront redescendus faire un tour parmi nous, tu seras patriarche; les enfants te poseront des questions mais tu te tairas; alors, comme un vieux sage, tu leur couperas la langue mais pas le goût; on te regardera de travers et tu leur crèveras les yeux; les enfants feront une grande chaîne, tu leur rempliras les narines de douceurs parfumées, guidant leurs mains partout. eux, la bouche pleine de délices feront une grande ronde jusqu'à t'enfermer.

CHAMPS REVOLUTIONNAIRES POUR PRISONNIERS POETIQUES

dactylo-guitare-mitraillette
bureaucrates cravates et vravaches
l'oeil au doigt
la face au coude
la clôture à la jambe
être inoxydable
construire des pyramides
à partir du pignon
élargir toujours
jusqu'à écraser au sol chaque mot
ajouter des racines à la terre
non pas point fixe
mais planète mobile
nommer des illusions de conquêtes
sur le blanc de la nuit
du drap
de la page
ou d'ailleurs
utopies lucides épousées quand même
pour quelques soirs
question de se faire une notice biographique
garder les numéros de téléphones
les classer comme bibliographie
voter contre la grève du papier
s'acheter un set de crayons
les ranger dans son coffre à outils
s'en servir souvent pour garder la forme
enfoncer les murailles ponctuelles
transgresser les barrières de l'alphabet
renverser l'ordre du dictionnaire
nourrir la critique toutes lignes ouvertes
se faire refermer le couvercle du livre
être nommé sur une fiche
être consigné au classeur
avoir un dossier littéraire
se voir interner dans les bibliothèques
moisir dans son tiroir
connaître la constante du suicide
ajouter un paragraphe
TILT
free game

RUES

il n'est d'autre chemin que d'atteindre!
 en effet!
 con-texte à la ville:
 la vulgarité court les rues
 on lui en fait!
 on plante des poteaux
 pour défouler nos canidés
 à chacun sa lumière
 pour pas les écraser!
 les chiens refont la thématique de l'os
 ils se rongent les sens!
 notre ville n'est pas la ville:
 la campagne a mal compris le nom qu'on lui donne!
 les rues ont des oreilles de longue haleine
 les bruits passent et se perdent
 la rue meurt le trottoir renaît
 tant d'autres chemins
 pour disperser tout ça
 dans l'écho du silence!
 l'asphalte tisse ses labyrinthes
 aux moindres détours de nos pas
 ça s'imprime dans l'ombre
 ça fond
 ça nous colle aux semelles
 et ça reste figé dans son image!
 quand on s'étend par terre
 s'attendre à s'faire piler d'sus!
 le béton étouffe les nuages de poussière
 tout l'monde peut s'promener à la fois
 sans mettre ses pieds aux ailes
 ni écraser les narines des autres
 mais ça fait des odeurs nostalgiques
 dans le fond du long des sinus
 on cherche donc d'autres choses
 à se mettre sous le nez!
 la lettre dans le mot
 le mot dans la lettre
 et la lettre à la poste
 comme se faire la malle
 la plume dans l'aile
 la sève à la branche
 et le varech dans l'antre
 oiseau de paradigme
 lombric syntagmatique
 niquée becquée
 coucou
 cui cui
 coui couic!
 onomatopée d'incomplétude!

PRECORTEX

tout est rentable
il suffit de savoir vendre
tout s'achète
tout se récupère
la kontre-kulture est devenue Culturelle
les tiroirs craquent de textes
changez les serrures!
lire moins
et s'en aller à trente ans!
cartes postales non mallées aux yeux du souvenir à crever
ocularité projetée d'avant-garde visionnaire à brisure de lunettes
ajoutez "au revoir" peut-être?
conjuguer au conditionnel d'hypothèse
décliner au souvenir passé
c'est pas dans nos grammairies
on est des illettrés
analphabètes de A à Z
et pas de pardon pour les ignorants!
analyse grammaticale et logique
l'ordinateur pitché dans la syntaxe
sujets en groupe
le verbe haut
sans compliments!
on est plein d'épreuves
faudrait corriger ça!
pré-texte à la grammaire:
cassettes alphanumériques
registres programmés
filières magnétiques
mémoires mortes

Quatrième partie

URGENCE TRAGIQUE

UN P'TIT CARTON?

gruger l'avenir mot à mot
pour gagner de l'espace
jusqu'à avoir sa dose!
se faire monter un bateau!
être dans l'anse!
prendre l'eau!
se mouiller!
boire la tasse!
encre agglutiné salive!
alcool homoglobulé sang!
laitance emmagasinée perte!
agir flash auto-fasciste
la lucidité se comparse l'anarchie:
elles se dorent la couenne!
elles ont le feu!
tout se brûle de partout!
une cenne l'allumette!
c'est l'temps d's'imbriquer!
d'se faire un p'tit carton!
ça va faire des étincelles!
ça va faire des flammèches!
ça va péter l'feu!
fumez-vous?
non?
ramassez les cendres!

AFFICHE

l'euphémisme sied bien en société
il faut donc bombarder à l'hyperbole
donner au lecteur la mire sur la cible
 en plein cœur
avoir une carte blanche à border de noir
mourir un matin d'un excès de suicide
une bulle d'air dans la veine
laisser du lettrage sur la porte de la cage
se faire commanditer l'annonce
faire transposer l'écriteau sur la tombe:
 frères de sang
 frères de lait
 frères d'encre
 soeurs d'esprit
 soeurs de voix
 soeurs de lit
 corrosif à tout autre!

BONNES MANIERES

les poètes travaillent au soleil
pour gagner leur hiver
chez les autres
on n'est pas sûr de son été
même au mois doux
on souffre d'incapacité au désir
hanche et flûte!
tout va bien à n'y pas croire
il pleut comme jamais
tendances cadavériques
larmes d'avant-crime
point sur les lèvres sans appuis et sans eau
l'instant aveugle se suicide en silence
le soir tire le rideau jusqu'à la corde
mort à celui qui se tait parce qu'il ne voit rien!
collectionner les flèches
surtout pour les pointes
ni hampes ni pennes
posséder un canon pour les plus gros coups
le briquet dans la main
allons un petit coup de pouce!
pétition pour l'emploi de carabines à répétition
prix spécial de groupe pour la bombe
corriger les manques d'affection
soigner la chute du texte
nos plus beaux fantasmes deviennent vos cauchemars
mais c'est accidentel
faut pas dramatiser l'incident
vous négligez d'habitude de semblables détails
détournez les yeux
allez voir ailleurs
et posez pas d'questions!

TOPOLOGIE

le complexe de la campagne a gagné l'exil
le complexe du bas du fleuve boit ses inondations
le complexe du bas du ventre en semble assouvi
le complexe de la question demeure répandu
complexe de la mamelle avalé
le complexe de la vérité se défoule
le complexe de l'enfouissement vaginal
 passe au second degré
reste le complexe de la solitude

les abandons traînent leur quittance à poudre d'alvéoles
le général a pris la ville et la garde
on ne s'imbrique plus qu'au pied du mur
doigts de dents à lèches de bombes
mines de rien
saveurs de valses d'émeutes
l'être fondu dans l'autre bouche
à ne pas perdre son NON
à vos risques
et la mort-aux-rats

- décollationnez-moi donc ces têtes de volcans en érection!

les villes sont tranquilles en général
il y a foule aux banquettes à banquets
le complexe du suicide lui n'est jamais mort assassiné

ALTERNATIVE SUICIDE

haine de l'incomplétude
 hantise de l'inassouvi.
 grève des fantasmes....

fantôme conjugué au passé.....
 se méfiant de son double comme de son ombre
 l'alter ego habite la préhistoire.....
 ne pourra jamais servir de prétexte.....

ce n'est pas parce que la réalité est décourageante
 que le réalisme est du découragement.....
 il ne s'agit en fait que d'un simple hasard.....
 rencontre en superposition.....
 conscience lucide.....
 pessimisme apparent.....

les mensonges sautent à pieds joints dans les yeux du matin
 réalisme et pessimisme font si bon ménage.....
 il ne reste qu'à faire de la place.....
 que le coup de balai soit total.....

la terre est un bâton circulaire.....
 on ne peut guère y tirer plus de 100 ans
 c'est peine perdue.....
 sordide et dérisoire.....

chacun est son propre safari.....
 inutile d'engloutir des fortunes de temps et d'argent
 pour se payer un coup de feu sur un fauve africain...
 on est soi-même sa plus proche proie.....
 une cible beaucoup plus mouvante.....

tant de poètes en-allés.....
 il reste quelques tombes.....
 on a que peu à creuser.....
 pour le temps de l'attente et la veille du corps.
 le ton doit être froid et assez lucide.....
 pour paraître ironique.....
 l'issue du propos doit elle être assez définitive
 pour que seules les modalités d'application.....
 de la conclusion inévitable.....
 soient un peu discutables.....
 le chien étant tiré. le reste n'appartient déjà
 plus au lecteur

au-delà de l'ultime volonté

aux autres.....
.....aux quelques autres.....
l'espérance qu'ils aient compris qu'il ne vaudra pas la peine de
.....pleurer

Cinquième partie

CHAIR MACHINE

psyché alchimique viscère
module glisse gratté
peau ronde ferveur fauve influx clapotis fibre
organe cylindraxe cathode nerf gaine
superposition
piles rubans pistes signaux stimuli
couchant courbe double horizon infiniment paradigme
stéréoscopie cartographique voluptueuse occase
territoires tramatiques parallèles exclamations hasards
zébrures latérales cellules cortex-vis-fiches pores-corps
pulsations stratées
multivox équivoques moelle
bioénergie mécanique texte
broyeur du sens
générateur d'effets
machine carburée gaz
huile brûle machine
vide interverti
aphasie d'empathie
bain de bêance
cri

:
ongle claque étincelle
circuit de parois roses

:
nervures s'insinuant muscles horizontales pellicules
pulsations alternatives alcôves volcans molécules
infiltrations électrones en membranes cellulaires transversales
trame détritus entrailles en tailles palmes désir

:
hutte de chair rythme
embranchement tribal île-désert

:
diarrhée pulsionnelle révulse tripes
courant fracas irradié rhizomes éclairs
esquisse d'héritage au néant explosé
générescence de gauvrures griffes chocs

:
synthétiseur à bouillonnements radiomagnétiques
scories/corps/cornue
spasmes

:
catalyse électrodes: précipité globule
polarité délire

aux yeux zoom machine néant
cathode carotide ponctue
puits sang
circuit salive résistance rénale
homme ohm os soc
antenne en tête en tilt
oreille radar membrane mécanie
nerf nord

cou courroie de corps qui cogne clinque quand?
lampe de langue en roue de reins
robot rot rieur rythme rut rien

clou coude cheville machinant chair choc
esse de fesse culasse en carcasse
vis tourne viscère membre emmorphose métal

seins sextant sexes
vrilles de vulves viriles
virilisées stérilisées
peau pore poinçon pointe et poil
tendre touche couche tige trempée
mou moulin musclant mix de musc
saveur sueur essence saccade sens

ongle onde usine urine herse de fèces
lèvre lime lien neurone électronique
engrenage de menstrue à dent
cri de pompe coeur à jet

alternative désir/fonction
androgynie bilinguale
homme monde chair machine
électrique fil fibre fiche fuse flash
cartilage fonte catgut

- courant !

gris cris de bris
ferraille grince et braille
grouille rouille brouille
sanglot caillot à flot de mot
mauve rauque fauve et fleuve
muffle nu mue flux

volts vibrent fibres folles
fébrile aiguille vacille en foncteurs alanguis
salve de valves pulse révulse
saccades malades au myocarde
poulie pourrie panne aux organes

biopsie bionie biorythmie
genou à joue de remous
coups aux corps radars retors
truc électrique à trac
rictus trace fade face
frasque craque fantasme

modulation mort

vannes vides veines vrilles de vaisseaux vierges
débardé débridé abordé à barbare beau corps
fer en naufrage mer en maraude
fricotis de flibuste
grappins de thorax en glaives de grappes
corset de corsaire piratant les pigments
germée de soupirs en voûtes de voilures velours
gentes de jupes jouxtant enjambement
bouquet de mousquets fouaillant en carlindue
bastinguage à tanguage carguant l'étendard
écume écarts et coeurs en accortes saccades
combat suant sabbat
superbe sarabande spermée d'abandon
forges figures fortes fulgures
cuir d'oeil déceignant les tisons des tignasses
tête en perte éclissant éparses courroies
cervelles épaisse éponges éperdues et plaisir
corps écaillés épaiillés sur les berges du désir
belle caravelle d'étincelle
tournant tourmente
aux franges du jouir

laisse de lèches à lèse machinée
gangues de langues lovant noves jambes
soie de doigts dessinant d'autres soi
mot motton émotion
corcs craquant carapace
soif salivant suif sur circuits affadis
gouffres de souffles rigolant rhizomes de sang
armure armature toute arnaquée de vie
piège à la mécanique grattant cru au moteur
rouillée de ratés au robot désharnaché
humus humain transmué
saillie de machines mourantes
soc d'or d'où soudain sourd
 outre l'homme superbe
 super-génératrice
nerf-voltmètre vacillant
de sensuel désir à sensitif délire

OEUVRES CONNEXES AU CHAPITRE QUATRIEME

JACQUES PREVERT: paroles
 fatras
 la pluie et le beau temps

CLAUDE PELIEU: jukeboxes
 tatouages mentholés et cartouches d'aube

HUBERT AQUIN: neige noire

MICHEL BUJOLD: transitions en rupture

SERGE SAUTREAU: l'autre page

JEAN-CHRISTOPHE BAILLY: l'astrolabe dans la passe des français

PIERRE DHAINAUT: efface, éveille

ALAIN JOUFFROY: dégradation générale

ANDRE VELTER: irrémédiable l'
 squelette-braise

MICHEL BULTEAU: ether mouth/slit/hypodermique

YVES BUIN: essai d'herméneutique sexuelle

JEAN-JACQUES FAUSSOT: les épaules lacrymales

GHERASIM LUCA: le chant de la carpe

GENEVIEVE CLANCY: fête couchée

SOPHIE PODOLSKI: le pays où tout est permis

LAUREL ANN BOGEN: 123456

ALLEN GINSBERG: mind breaths

CHARLES BUKOWSKI: mockingbird wish me luck

LAUREN SHAKELY: *guilty bystander*

CLAUDE GAUVREAU: *oeuvres complètes*, vol. 1

IL Y A DES POETES PARTOUT

FATA MORGANA

MANIFESTE ELECTRIQUE AUX PAUPIERES DE JUPES

LYOTARD/MONORY: *récits tremblants*

CHAPITRE CINQUIEME

ANALYSE-EXEMPLE

PETIT TRAITE D'ORNITHOLOGIE CEREBRALE

(auto-observation clinique, théorique et un peu didactique...)

5 - A : AILE

5 point 1: l'auto-analyse de l'image de l'oiseau tendra surtout ici à délimiter l'imaginaire camouflé derrière le concept; c'est-à-dire, à déterminer les référents suscités par le terme, les associations provoquées, ainsi que les constantes stylistiques de l'exposition de l'imagerie relative au schème ascentionnel diurne par excellence, l'oiseau; ainsi qu'à combler la distance entre ce mot et la réalité qu'anime dans la mémoire, dans l'imagination et sur la feuille, le simple fait d'y faire allusion.

5 - B : EN VOL DE L'IMAGE DE L'OISEAU

5 point 2: après l'examen des structures mentales régissant une écologie de l'esprit, il convient d'en observer quelques manifestations et le hasard (doublé de l'intentionnalité) fait ici opter pour la loi du contraste puisqu'il a choisi d'observer un schéma de texte qui vient s'afficher d'abord en contre-exemple de l'attitude volontariste

5 point 3: l'exposition de l'imagerie de l'oiseau revient périodiquement dans la succession des productions de l'imaginaire et elle semble sans cesse marquée des mêmes constituantes qui lui confèrent, dans l'ensemble des réalisations, une singularité assez évidente pour justifier sa sélection

5 point 4: la représentation de l'oiseau est en effet sans cesse liée à l'oralité, à la description et à l'image; elle s'adresse toujours à une altérité féminine cristallisée dans une sorte d'autrice absolue et engendre des textes très près de la nature réunissant l'utilisation constante des quatre éléments. l'oiseau, toujours aussi, augure des métamorphoses.

5 point 5: à la lumière de trois textes, il sera loisible de constater comment s'extériorise chacun de ces éléments et comment s'appliquent l'écriture narrative, puis volontaire et enfin comment peuvent se réconcilier ces deux ordres

5 - C : CHANSONNETTE POUR UNE MOUETTE

5 point 6: Y'A UN P'TIT VILLAGE SU'L'BORD DU FLEUVE PAS LOIN D'ICI
C'EST DE D'LA QUE T'ES PARTIE
C'EST SI JOLI DANS L'FOND D'LA BAIE
QU'CA PREND DU TEMPS POUR ARRIVER
C'EST DE D'LA QUE T'ES PARTIE
COMME UNE MOUETTE A TIRE-D'AILE

UN GRAND OISEAU QUASIMENT BLANC
AVEC LES YEUX PIS LES PATTES MOUILLES
TRANSPORTANT DES NUAGES ALENTOUR DE TON BEC
COMME LES TRACES DES ALGUES OU T'ALLAIS FARFOUILLER
C'EST COMME CA QUE T'ES PARTIE
COMME UNE MOUETTE A TIRE-D'AILE

MAIS LES OISEAUX D'MER QUAND Y SONT LOIN DU RIVAGE
SONT COMME DES ILES POUR LES MARINS SECHES
CA SENT LA FRAICHE LE LARGE PIS LA MAREE
PIS CA S'ENVOLE DE TEMPS EN TEMPS
T'ES ARRIVEE COMME ARRIVE EN VILLE UN OISEAU
AVEC DANS'TETE DU GOEMON PI DES ROSEAUX

AVEC L'AUTOMNE AVEC LE TEMPS
T'EN AS PRIS DU PLOMB DANS L'AILE
CA T'A NOIRCI L'BOUT DES PLUMES
CAR LES HOMMES QUI CHASSENT COMME DES DEMENTS
IGNORENT LA PITIE DES OISEAUX BLANCS
MAIS T'ES ARRIVEE QUAND MEME

AVEC TES PATTES MOUILLEES D'OISEAU D'MER
TU TOMBES DANS MON CIEL COMME LA NEIGE
COMME UNE MOUETTE REPOSE SES AILES
C'EST COMME CA QUE T'ES ARRIVEE
AVEC UNE MEMOIRE EN MIROIR
OU DORT LE MIRAGE DE LA MER

5 - D : LA DESCRIPTION ET L'OISEAU

(chansonnette pour une mouette)

5 point 7: ce texte bêtement narratif et un peu naïf pressent le lien indissociable non-évident qui existe de fait entre le temps et l'espace: qu'il suffise pour justifier cette assertion , de se rappeler que ça prend du temps pour combler la distance qui cause l'éloignement; ce temps nécessaire pour combler l'espace engendre un temps-espace lié à la beauté lente à arriver, plutôt qu'à l'éloignement physique proprement dit

5 point 8: la narration, en tant que procédé archaïque, emploie des armes de son âge: elle réutilise donc la vieille charnière un peu rouillée et chambranlante que l'on appelle encore l'opposition (artifice cartésien de la logique binaire) pour confronter ici la volonté de créer un point fixe-habitat et l'impossibilité d'allonger vers l'éternité l'instant de celui-ci

5 point 9: l'instant n'est possible que par la médiation de la femme, porteuse des quatre éléments, mais éphémère comme la domination de chacun d'eux, comme les saisons, comme l'espoir et comme l'illusion. et c'est cette interlocutrice qui se camoufle à peine derrière les ailes de l'image dominante de la mouette

5 point 10: l'oiseau n'est pas ici qu'un schème ascensionnel mais un centre où se rencontre l'interaction des quatre éléments: la femme-oiseau conserve, bien sûr, son principe de vol mais ressent aussi, à la fois, le besoin de s'implanter dans la terre et de ressentir la proximité de la mer et ce, en dépit des inévitables coups de feu qui déchirent les cieux d'une telle région

5 point 11: l'oiseau blanc et pur réunit donc à la fois l'air, la terre et l'eau; il chérit donc particulièrement les objets amphibiés qui, comme lui, participent à plusieurs régimes et deviennent des symboles de l'utopique et éternelle recherche de synthèse totale: la végétation maritime est donc privilégiée à grands renforts d'algues, de goémon et de roseaux; la même motivation suggère la sélection de déterminants de lieux comme l'île, les nuages et la neige et ce, jusqu'à la constatation finale de l'illusion, plaquée dans la stagnation du miroir

5 point 12: le temps pervertisseur est également ressenti, renforcé par la dureté des hommes et du monde qui représentent le feu (ici celui de leurs fusils) seul élément antagoniste qui rend la quête totalitaire utopique et l'équilibre, impossible

5 point 13: la position de cet oiseau n'est donc point celle du traditionnel schème ascensionnel diurne mais s'inscrirait plutôt dans une démarche nocturne qui tente de concilier le monde afin de s'incorporer à lui et de s'y créer un habitat; c'est pourquoi

l'oiseau porte lui-même son principe de narration, par les yeux et la mémoire, parce que cette parole descriptive est ce qu'il y a de plus authentique et de plus conforme à la nature et à la quotidienneté apparentes

5 point 14: à noter que ce texte, écrit en langage d'oralité, en plus du vocabulaire et du ton spécifique au langage parlé, en utilise plusieurs artifices dont l'un a des relents évidents d'éternité désirée: l'utilisation d'un "ça" déificateur plutôt que dépréciateur ne peut apparaître que dans les moments où le vocabulaire ne suffit plus à combler l'écart entre la réalité et sa dénomination, tout mot n'étant en fait que l'euphémisme de l'objet qu'il représente (le mot "cheval" ne galope pas plus que le mot "oiseau" ne vole). Si un mot, c'est pas assez, on met alors un "ça", signe qui représente le signe insuffisant à bien traduire le message; ceci est un élémentaire procédé de l'emboîtement cérébral que l'on peut retrouver dans la cervelle et sur la langue de n'importe quel vieux menteur. le narratif, c'est ça!

5 - E : CONTREBANDE

5 point 15: BELLE CERVELLE D'INVITATION BIFFEE

ABSTENTION EN PLEINE GUERRE

SOURIRE GUILLOTINE A COUPER LE SOUFFLE

TETE PERDUE A COL DE COU

AIR BETE AUX CHALEURS MAL LUNEES
VERBE A L'INFINITIF DEFINITIF
INFIRME FRACTURE SANS CONVALESCENCE
FROTTEMENT DE DISCONTINUITÉ ENRUBANNEE
OUBLIURE ELASTIQUE CATEGORIQUE
FROIDE CONASSE EVIDEE
VIEILLE BECASSE PATTE CASSEE
MARECAGE DE ROSEAU A BOUE
NOYADE DE GRILLON
BAVE DE GRENOUILLE
FOURCHE A LANGUE D'AVALEE VASEUSE
CANARDE PLOMBEE DERRIERE LES YEUX D'LA CASQUETTE DU GARDE-CHASSE
CONTREBANDE DE MOINEAUX COLPORTES LA NUIT DANS LA GUEULE DES CHIENS
BELLE OISELLE PLUMEE D'AILE A VOL CASSE
BESTIOLE PLEINE DE PENNES EPAISSES A LA BAISSE
A LA CHASSE COMME A LA CHASSE
CADAVRE ET COUP DE FUSIL
POUR TOI TANT PIS
NOMMER C'EST TUER
BANG!

5 - F : LA VOLONTE ET L'OISEAU

(contrebande)

5 point 16: l'image narrative de l'oiseau porte donc à la fois la fraîcheur et la liberté, pas celles de lointains cieux éthérés mais bien celles d'ici, d'où la thématique de l'enracinement au lieu de celle de l'envol. la mouette a donc les ailes dans le vent, les pieds dans la terre et le bec encor tout mouillé de l'eau qui le remplit. ainsi placée au centre du monde, elle se veut l'incarnation de l'anti-solitude qu'elle essaie de faire passer de l'état pictural à l'état existentiel grâce à la complicité féminine

5 point 17: transportée dans l'écriture volontaire, c'est l'image de l'oiseau qui y réintégrera l'imagerie, donc qui tournera la page de cette expérience; cependant, la volonté laissera des traces c'est pourquoi la nouvelle image n'est dicible que dans l'impérativité, par le biais de la mise en apostrophe (instrument de l'ordre volontariste de l'oralité) de plus, comme on l'a déjà vu, elle est devenue unilatérale et catégorique

5 point 18: il n'est plus ici question de raconter l'histoire d'un oiseau; d'ailleurs, il est devenu difficile de définir de quel oiseau il s'agit exactement car, l'instantanéité cumulative s'étant

substituée au déroulement, il ne s'agit plus d'observer l'évolution d'une mouette mais de recevoir des flashes qui s'alimentent à diverses facettes de l'oiseau et même à diverses sortes d'oiseaux. le volatile dont il est question maintenant est donc à la fois moins précis et plus total, donc plus représentatif de l'ornithologie cérébrale globale

5 point 19: l'oiselle (séquelle de féminité?) est donc à la fois bécasse, canarde et moineau, reprenant ainsi dans son règne l'omnipotence totalitariste de la femme qu'elle représente toujours, bien que ce soit maintenant moins évident en vertu de la disparition du "tu" d'autan inhérent à la narrativité. le bipède à plumes est toujours à la fois aérien, maritime et terrestre mais son appartenance à la terre devient en même temps plus envahissante et plus nocive, l'expérience de l'habitation s'avère ardue. la conquête de la terre annihile peu à peu la libre évolution céleste et l'oiseau perd lentement la prérogative du monde des airs

5 point 20: après avoir vu son vol cassé, la bestiole prendra à son tour un coup de feu, maintenant inscrit dans une action violente et définitive au lieu d'être simplement suggérée; ceci vient contrecarrer l'accumulation de mises en apostrophes qui illustrent la synthèse, si ardue soit-elle, des autres éléments: l'air, l'eau et la terre encore une fois sacrifiés à la puissance du feu, brève, gratuite, déterminante et néfaste

5 point 21: à noter; la disparition de tous les déterminants de temps et de lieux de même que celle de tous les verbes qui laissaient une relative liberté d'action à l'altérité. tous les déterminants de la nouvelle image ne servent qu'à préciser cette altérité dont s'approprie l'auteur pour la pousser jusqu'à la surcharge fatale de sa condamnation. la nomination est poussée jusqu'aux frontières des lèvres du mot et même jusqu'à l'éclatement du mot dans l'onomatopée

5 point 22: bien qu'ils évoluent dans des climats stylistiques fort différents, ces deux premiers oiseaux contiennent donc les mêmes constituantes; seule la situation qui les entoure a évolué parce qu'elle a suivi la forme du texte en devenant plus agressive, plus menaçante, plus fasciste, plus cruelle et plus violente

5 - G : ENTRE MINUIT PIS LA COUVERTURE

5 point 23: MON P'TIT VOLATILE TOUT CROTTE D'BOUETTE DE PETROLE
 T'ES MOCHE COMME L'OEIL TRISTE DES OISEAUX BLESSES
 TU T'CACHES DERRIERE TES PLUMES NOIREATRE DE MOINEAU VULGAIRE
 TE RATATINES COMME UNE VIEILLE RAPETISSURE D'OMBRAGE
 T'ENFERMES DANS LA MAIGREUR DE TES PLEMAS
 MANGE TA LANGUE DEDANS TON BEC
 TRAINE TES PATTES CROCHES EN TRAVERS DES MARECAGES
 PIETINE TES OEUFS SI MAL PONDUS
 MACHE TON OUBLI TOUT D'TRAVERS
 PIS CRACHE TES VERS PAR LES YEUX

DOUBLURE CEREBRALE DE L'AUTRE COTE D'MON MIROIR
TU M'ATTENDS CHAQUE FOIS DEPUIS TOUJOURS AU COIN DE TOI
T'INVENTES DES FORETS D'ARBRES A BRANCHES DE NIDS
DES MAREES D'MERS A VAGUES D'ECUMES
DES CHAMPS DE PLAINES A TERRES DE VERS
LA PLUIE DES ALGUES AUX ENVOLS MOUILLES
PIS L'AURORE PLEURNICHARDE DES OISEAUX OUBLIES
ENTRE LE LAC PIS L'FOND D'L'AZUR
ENTRE LE LARGE PIS LA MATURE
ENTRE TA CARCASSE ET PIS SA PARURE

APRES LA MORT DE L'OEIL
ENTRE MINUIT PIS LA COUVERTURE
BRISE LE NAUFRAGE DE TA COQUE
SORS DE LEUR COQUILLE
PIGRASSE FARFOUILLE PICORE PICOSSE
VOLTIGE HORS DE LEURS ATTENTES
PATEAUGE A L'INTERIEUR DES TERRES
METS TOI S'EN PLEIN L'BEC
QUAND ON TIENT L'GROS BOUT DU VERS
C'EST NOT' BOUCHE QUI CHOISIT QUEL BORD ON TIRE!

5 - H : L'IMAGE, LA VOLONTE ET L'OISEAU

(entre minuit pis la couverture)

5 point 24: l'écriture de la volonté est donc une intervention extérieure de la mise en scène qui vient modifier les conditions d'existence de l'image initiale narrative de l'oiseau; l'étape suivante serait donc la constitution d'un nouveau portrait-action qui serait à la fois descriptif et volontaire: cette réunion de positions stylistique antithétiques se réalise à travers le procédé de transfert de la volonté, de l'auteur à l'altérité. chaque action sera maintenant portée par l'oiseau et non pas par le cadre écrin-ambiant dans lequel l'auteur le chasse et l'enchaîne

5 point 25: mais ce transfert proposé ne sera possible que dans une plus grande implantation au sol qui fera de l'oiseau maritime un volatile diminué terrestre, mais qui réinvente tout le paysage d'alentour, avant d'en prendre enfin vraiment possession. comme l'image de l'oiseau avait réussi à réintégrer l'image dans la volonté, c'est elle qui, la première, autorise le texte partagé entre les deux ordres de l'écrire: l'image des mises en apostrophes côtoie maintenant la volonté de l'impératif (ce sont après tout deux artifices de la parole et deux constitutantes de l'impérativité)

5 point 26: bien que de plus en plus malmené par la nature hostile de son nouveau cadre, l'oiseau conserve toujours les mêmes composantes, ce qui porte à croire que le mot, dans une tête donnée, répercute toujours le même paysage, réanime la même situation

autrefois appelée "univers mental" mais qu'il serait plus naturel de baptiser "écologie de l'esprit", surtout dans un tel cas: d'où, le fait que la relativité des signifiés par rapport à un même signifiant est directement proportionnelle à la variable des individus.

5 point 27: cette fois, l'alliance de l'air, de la mer et de la terre semble avoir triomphé du feu, du monde et des hommes et ce, grâce à la volonté et à l'action récupérées par le protagoniste féminoïde, peut-être en même temps que ce feu puisque c'est maintenant lui qui tire mais par l'intermédiaire euphémisant du jeu de mots. à bas les fusils!

5 - I : PORTRAIT FINAL DE L'OISEAU

5 point 28: à la lumière de l'examen de ces trois petits textes, il est donc possible de dégager les éléments animés dans l'imaginaire par la présence du concept "oiseau"; c'est pourquoi il convenait de rédiger ce petit traité d'ornithologie cérébrale

5 point 29: le mot "oiseau" s'exhibe toujours ici dans l'oralité, la description et l'image, trois artifices de l'expression de la parole humaine par le langage parlé quotidien populaire, incorporé dans un schème, soit narratif, soit impératif, ce dernier par les médiations de l'apostrophe et du commandement

5 point 30: la communication verbale suppose cependant la présence réelle ou supposée d'un interlocuteur, donc, d'une altérité, ici féminine, représentant soit une rencontre véritable, soit une auditrice absolue et souvent même les deux. celle-ci se déguise tantôt simplement derrière l'image et tantôt dans la cristallisation d'un "tu" ou d'une personne innommée mise en apostrophe et commandée.

5 point 31: l'expression orale est également un procédé élémentaire d'expression des plus naturels qu'il soit, il puise donc les symboles de son imaginaire dans l'immédiateté du monde qui l'entoure, bref, dans son cadre écologique naturel, ce qui explique la constante présence de l'habitat, encadré par les quatre éléments incorporés dans la lutte eau-air-terre contre feu, dans laquelle le feu est l'élément nocif à vaincre, même au sacrifice de l'air !

5 - J : LES OISEAUX DES VOISINS

5 point 32: cette conception de l'oiseau n'est cependant pas aussi particulière qu'on serait porté à le croire, du moins au premier abord. à cet égard, il convient d'aller voir ailleurs comment voltigent les oiseaux des autres

5 point 33: voici donc, chez deux bons vieux camarades (donc, deux écologues de l'esprit qui me sont relativement bien connues) des images d'oiseaux qui s'alimentent passablement aux mêmes constituantes que nous venons d'observer; les paysages intérieurs et physiques suscités par les oiseaux ont en effet la coloration voisine d'à peu près les mêmes composantes

5 point 34: le mot "oiseau" chez chacun de nous réfère spontanément tout d'abord aux mouettes de Percé, puis aux canards, ourardes, bernaches, bécasses et pluviers qui peuplent particulièrement toute la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine, un de nos cadres naturels privilégiés

5 point 35: cela semble en quelque sorte être pour chacun les plus belles images naturelles qu'il connaisse; c'est pourquoi il les allie spontanément aux femmes qui l'intéressent parce qu'il les entrevoit comme médiatrices absolues

5 point 36: et c'est alors que cette page ne s'inscrit plus dans un cadre ~~analytique~~ mais biographique; c'est pourquoi, la ligne étant pleine, il convient de redonner la parole aux textes

5 - K : L'ATTENTE

5 point 37: PARTIE MATIN AVANT LEVER
 LAISSE PAPIER DANS LA FENETRE
 LETTRE DE FEMME A REPARAÎTRE
 LE JOUR A NAITRE JE T'ATTENDRAI

T'AI VUE VENIR PAS SU'LA MER
AVAIS MIRAGE FILET BRISE
PERDU L'IMAGE ET LA MAREE
ET L'EAU S'EN EST ALLEE DES TERRES

REVIENDRAS-TU AU TEMPS DES PLUIES
SAC AU DOS VENTRE CREUX
LE COEUR DU TEMPS SERA TROP VIEUX
N'ATTENDRAI PLUS AU TEMPS DES PLUIES

QUAND SERAI RENDU L'AUT'BORD DE MOE
T'AURAI RENDU TA PART DU TEMPS
MOITIE D'HIVER ET DE PRINTEMPS
RENDU PAS RENDU T'ATTENDRAI PUS

YVES BOISVERT

TEXTE A MILOISEAU IN DES SOIRS D'ENNUI ET
DU TEMPS PLATTE

A.P.L.M. NO L

5 - L : CHANGER DE PLACE

5 point 38: PREMIÈREMENT

L'ETERNITE POUSSE EN PLEIN CHAMP.

DEUXIEMEMENT

TOUTE UNE OUTARDE DE DETRESSE

SE RETOURNE SUR SON VOL

DERNIEREMENT

TU PARS QUAND MEME POUR CAP. D'ESPOIR

TU CHOISIS L'ALIENATION DE LA MER

YVES BOISVERT

IN DES SOIRS D'ENNUI ET DU TEMPS PLATTE

A.P.L.M. NO 1

5 - M : A TEMPS PERDU...

5 point 39: A TEMPS PERDU

LE VENT AMENE DES SIGNAUX

GROSSE TEMPETE OU TRANQUILLITE D'UN RIVAGE

DES CRIS DE MOUETTES AUSSI

MAIS POINT DE VOIX

GRANDE MARCAGEUSE QUI GITE ENTRE DEUX GESTES

TU ME CONSTRUIS UN EPOUVANTAIL DE SILENCE

CONTRE L'ESPOIR FOU

LOUIS JACOB

IN POEMES DES MADELEINES

INEDIT

5 - N : LES OISEAUX BLANCS DE LA NUIT...

5 point 40: LES OISEAUX BLANCS DE LA NUIT

LE MATIN VENU S'ENVOIENT

QUELQUES CLOUS AU BEC

ET LE SOUVENIR DEDANS

LOUIS JACOB

IN POEMES DES MADELEINES

INEDIT

RECUEILS PARALLELES AU CHAPITRE CINQUIEME

YVES BOISVERT: pour miloiseau
 mourir épouse

LOUIS JACOB: avant-serrure
 poèmes des Madeleines (inédit)

CHAPITRE SIXIEME
APERCU DE CONSEQUENCE

6 - A : COMMUNIQUE

6 point 1: par infiltrations successives, A l'aube, dans l'dos...

choisit l'intentionnalité comme processus de création et développe insidieusement la première facette consécutive à cette sélection. L'intentionnalité rationnelle évolue donc peu à peu vers un discours de l'apostrophe et du commandement qui assassine un à un et en douceur tous les attributs de l'habituelle écriture du regard.

6 - B : DU TEMPS

6 point 2: à l'aube, dans l'dos... manifeste de l'écriture de la volonté fouille à fond le problème du temps qu'il présente sous diverses facettes avant de lui régler son cas

6 point 3: le temps paraît d'abord sous les traits de la période intermédiaire dans le cycle jour/nuit, tous les moments cités sont toujours ceux du passage aube-crépuscule, le matin et le soir; ceci relève d'une conception dite nocturne de l'existence voulant se construire un habitat dans le point fixe de l'instant qui est balloté dans le va-et-vient continual du temps perversisseur, sans cesse fuyant

6 point 4: les premières réponses à la situation se cristallisent dans l'oubli ou dans l'ennui puis, à la longue, naît l'impatience qui provoque l'action génératrice du temps assassiné et, enfin, du temps absent (ou temps subjectif incorporé au texte par le lecteur). cette démarche puise des armes aux deux régimes de l'imaginaire: l'euphémisme et l'ironie nocturnes qui annihilent ici toutes les données spatio-temporelles et autres déterminants existentiels, puis l'intransigeance, l'action, le combat et la recherche de totalité diurnes

6 point 5: le comportement temporel s'exécute donc ainsi:

le présent-regard...nié

le passé-souvenir...nié

le futur-mort...nié

l'infinitif circonstanciel du regard...nié

puis, deux efforts de volonté-action-instant:

certains infinitifs et le processus de l'impérativité, efforts orientés vers un même but:

l'absence du temps, qui crée une espèce d'instant absolu a-temporel, fixe et éternel: l'effet

6 point 6: cette métamorphose idéaliste, utopique et mythique, s'opère parallèlement à celle de l'image, s'appuyant ainsi sur l'héritage culturel de la notion d'espace-temps

6 point 7: lorsque, peu à peu, le temps est écarté du texte, l'image est carrément oubliée aussi (comme dans "mise en ordre") ou bien, utilisée avec désamorce (comme dans "contrebande") ceci condamne une fois de plus la croyance relativement généralisée de la spécificité générique de la poésie caractérisée par l'image plutôt que par le mode de progression par instantanéités cumulatives

6 point 8: ("nous vivons l'éclatement du coeur
visés par la balle de l'espace
les lieux où nous vivons ne sont pas assez grands
pas assez petits c'est le jeu de l'élastique")

p. 54

* * *

"douze millions d'images à la seconde dans la main
le monde se construit"

p. 43

MICHEL BUJOLD: transitions en rupture
parti pris 1972
collection paroles 27)

6 point 9: mais, ici, il s'agit d'une épuration-destruction!

6 - C : TABLEAU DE LA THEORIE TEMPORELLE

le verbe: clef du temps et de l'action

6 point 10: les valeurs des temps:

le présent...objectif/constatation	}	descriptif
le passé...subjectif/souvenir		
le futur...objectif/projection		

subjectif/intentionnalité

l'infinitif...objectif/nomination	→	intermédiaire
plus ou moins intentionnalité		

l'impératif...subjectif/moteur d'action → volontaire

6 point 11: les deux ordres de l'écrire:

l'ordre du raconter: la mémoire chronologique du souvenir,
descriptive, narrative, synchronique, discursive

l'ordre de l'écrire: l'instantanéité cumulative, écriture de
la volonté, la parole, diachronique, poétique
action fasciste avec débats interrogatifs et exclamatifs,
impératifs et mises en apostrophes

6 point 12: écriture sensorielle du regard S écriture de l'arrière-nuque
(volonté, parole)

déroulement	juxtaposition
temporalité	a-temporalité
images	absence d'images
lieux	absence de lieux

6 point 13: les conceptions du temps:

multiples facettes

la période intermédiaire

le point fixe et l'instant

va-et-vient et fuite du temps

temps pervertisseur

solutions possibles

l'ennui

l'impatience

l'oubli

conséquences

le temps assassiné

le temps absent

6 point 14: comportement temporel dans les textes:

le présent-regard...nié

le passé-souvenir...nié

le futur-mort...nié

l'infinitif circonstanciel du regard...nié

l'infinitif de volonté-action-instant...effort

l'impératif volonté-action-instant...effort

l'absence du temps instant absolu...but

("volonté-action-instant" est une définition potentielle du mot "effet")

6 - D : TABLE DES TEXTES ET AUTO-CRITIQUES

6 point 15: à l'aube, dans l'dos...situationnel
rabatles oppositions
chien-loupla sélection
lettre doucele choix de l'instant
chansonnette pour une mouettevers la définition de l'instant
la belle tricoteuseles cartes à abattre ~~des échecs~~
pour toile temps exilé
version d'ennuila stagnation immuable
vous m'avez dit que j'étais vieux.....regards de victimes
portrait d'un jeune cadreun éloge de l'indifférence
texte capitalle temps absent
le trip total habituell'échec de l'ennui
ensuitele temps désarticulé
amour aveuglela mort de l'oeil
mise en ordrele temps assassiné
comme ça? le temps? connais pas!
o.k.le temps mort
pointréponse au temps désarticulé
...de ma vie!!!débats volontaires
b.a.la volonté sans verbe
banquet récitalle temps maîtrisé
la p'tite vérolede l'ironie au cynisme

décomptele cynisme
virgulele culte du définitif
contrebandeprévision de l'image à trois "temps"
parole de textela volonté transférée
marche d'un vieux chienemploi la volonté!
la commandeprends le temps d'agir!
entre minuit pis la couvertureencore!
mouilluresexclame!
d'accord! !
d'ailleursde quoi ça a l'air?
ça passe par lànomme!
silenceseul se taire n'est décrire ni mentir
fluide intra-veineuxla problématique du choix
rabatterritoire

6 - E : DISSECTION

6 point 16: "dites cela en prose, s.v.p. !
- you bet!"

GASTON MIRON

6 point 17: à l'aube, dans l'dos...: situationnel

tout titre est situationnel de l'oeuvre; c'est pourquoi il cristallise en quelques mots toute la conception spatio-temporelle exposée dans les textes sur lesquels on l'a

accolé: ceci, bien sûr, n'est valable que dans la mesure où l'on trouve utile de mettre des titres et que, si l'on trouve cela utile, qu'il le soit également d'y inscrire autre chose qu'un chiffre

6 point 18: dans le cas qui sert de pré-texte à la présente analyse, le titre est constitué de deux segments phraséologiques découpés par une virgule, il s'agit de deux considérations d'objets, dites déterminations circonstancielles

6 point 19: un moment privilégié est d'abord sélectionné, celui d'une période intermédiaire nocturne, d'un moment indéfini où tout pourrait se produire parce qu'il participe aux deux éléments d'une même contradiction. la formulation de la jonction de cette précision temporelle à une autre, spatiale, s'exécute dans une forme concise qui emprunte au processus de mise en apostrophe un calque stylistique d'ordre volontariste où le verbe se signale par un absentéisme indéniable. la ligne est pleine!

6 point 20: rabat: les oppositions

l'examen analytique d'un comportement temporel échafaude sa structure examinatrice sur trois plans: d'abord, l'observation des mots, puis celle des verbes et de leur temps, pour aboutir à dégager les motifs et significations qui constituent

la particularité et la singularité de la perception-conception sur laquelle elle s'exerce; cette observation tendra de plus à justifier la théorie (c.q.f.d.)

6 point 21: le texte-rabat réutilise la vieille charnière de l'opposition pour confronter d'abord l'identification d'une durée passée à négliger et la fixation d'un moment appartenant à celle-ci et, conséquemment, également négligeable. puis, l'inutilité inflige au temps l'ennui et la longueur tandis que ce qui serait considéré comme attribut de l'ordre de l'utile se voit affligé d'un manque de temps chronique

6 point 22: les verbes utilisent la même logique binaire, la loi du oui ou non, le principe du tiers exclu plutôt que la logique trivalente, celle de l'actuel/potentiel, principe du tiers inclus. seuls les présents d'états et les infinitifs subis ont droit à l'existence

6 point 23: il s'agit donc ici d'un temps qui est celui de l'objectivé constatation et de l'identification de la situation, passons!

6 point 24: chien-loup: la sélection du moment
ici s'opère la sélection du moment privilégié; la mise en scène, flottant dans une atmosphère de conte, sacralise la période intermédiaire nocturne qui semble pouvoir euphémiser toutes les traces gravées sur la vie par le temps pervertisseur.

tout et tous sont orientés vers un même but, l'instant, qui ne vit cependant pas assez longtemps pour être possédé par quoi que ce soit ou qui que ce soit

6 point 25: l'utilisation des présents met en marche le processus de narration qui rend alors utilisable le procédé de personnification comme médium de sublimation de ce moment privilégié adulé parce que considéré comme un îlot protecteur, un refuge où toutes les générescences sont possibles.

6 point 26: lettre douce: le choix de l'instant

une fois le moment choisi, il convient de le définir un peu, ça repaye le lecteur! les présents narratifs de constatactions rencontrent ici l'impérativité qui mandate aux débats la mise en apostrophe dont l'accumulation illustre à la fois l'instantanéité cumulative et la cristallisation totalitaire de l'instant

6 point 27: l'identification du problème se fait d'autre part définitive: il s'agit de confronter la volonté et l'affectivité (qui s'ingère inlassablement et arbitrairement dans le narratif où elle farfouille à plaisir, picore à loisir et pigrasse à qui pire pire)

6 point 28: la suggestion d'une première solution possible émerge également: celle de l'oubli niant la situation

6 point 29: chansonnette pour une mouette: vers la définition de l'instant
(relire 5 point 7)

6 point 30: (relire 5 point 8)

6 point 31: (relire 5 point 9)

6 point 32: (relire 5 point 14)

6 point 33: enfin, l'ennui s'oppose au temps dont on pourra disposer librement sans soucis, seulement au moment où il sera à jamais désencarcané de tout commérage circonstanciel et autres indiscrétions crasses de même acabit

6 point 34: la belle tricoteuse: les cartes à abattre

au détour de la prochaine page, les antagonistes se précisent comme les bandits, la nuit, au coin du bois ou de la rue, selon qu'on reste à campagne ou en ville: l'instant contre le déroulement et l'homme contre le temps (vieux schème un peu ressassé qu'on justifie habituellement en invoquant pieusement l'appartenance à l'inconscient collectif)

6 point 35: l'instant devient ici possible et total par la médiation du personnage de la femme totalitaire

6 point 36: un premier regard jeté vers le futur l'entrevoit trop dur pour qu'il soit besoin d'en parler davantage, du moins pour l'instant. l'oeil jeté est donc bien vite repris et la tentative aussitôt réprimée ,

6 point 37: pour toi: le temps exilé

voici un premier échantillon de texte où aucune circonstance temporelle ne vient polluer l'absolu de l'instant: le verbe est absent, le temps exilé, la finale définitive

6 point 38: tout déroulement dans ce texte s'imagine à la lecture car le temps n'est pas directement impliqué, le principe de causalité ayant été aboli dans l'écriture. l'interprétation de liens temporels ne saurait procéder que d'une projection faite par le lecteur sur le texte

6 point 39: se souvenir qu'un film n'est pas un montage audio-visuel

6 point 40: version d'ennui: la stagnation immuable

la prétention de vouloir étirer une période intermédiaire privilégiée heurte le cycle inlassable du temps et sombre dans les marécages bourbeux de cette immuabilité propre à la situation de vieillard faux-fuyant de ce bon vieux temps

6 point 41: alors émerge une seconde solution, être habité par l'ennui et,
cela équivaut à opter pour le désespoir plutôt que ^{pour} l'antidote, ^{pour}
^{pour} l'ironie plutôt que la violence

6 point 42: l'ennui, en quelque sorte, est une catégorie de l'instant en
qui rend le temps long, lent, monotone et fade: la solution
est efficace mais pas toujours éminemment séduisante, donc
allons voir ailleurs!

6 point 43: vous m'avez dit que j'étais vieux: regards de victimes

le temps lourd et imposé demeure inlassablement fugitif tout
en perpétuant sans cesse sa généreuse distribution de meurtri-
sures et ce, en dépit de toute tentative d'oubli par ironie

6 point 44: la temporalité est de nouveau liée à la spatialité et à l'ima-
gerie; le futur s'avère toujours dur et subi, puis l'interro-
gatif fait son apparition comme réplique à cette petite suite
des perversions temporelles qui, soit dit en passant, n'exis-
tent pas réellement dans le personnage parce qu'il les euphé-
mise, elles sont donc directement attribuables aux jugements
portés par l'altérité: tous les défauts comme les qualités
n'existent que dans les yeux des autres: l'âge n'est aussi
que le chiffre qu'on veut bien nous attribuer, c'est connu!

6 point 45: portrait d'un jeune cadre: un éloge de l'indifférence

la cristallisation de l'instant existe dans un objet qui s'ap-
pelle la photographie, sa commercialisation un peu exagérée

s'inscrit d'ailleurs en parallèle avec l'utilisation du processus de l'image en écriture dite narrative: on tente de fabriquer des instantanés éternisés, ça assainit l'ennui et ça nourrit l'illusion!

6 point 46: la première apparition du conditionnel s'avère marquante: le conditionnel, en écriture discursive, est le signe d'un débat ou la conséquence d'une causalité (la réponse à un "si"); en écriture de la volonté, il n'est que la citation d'une opinion, sans conséquences, provenant de l'altérité dont il est l'un des rares attributs

6 point 47: le futur est également minimisé par un éloge de l'indifférence euphémisante car la volonté regarde les conséquences possibles de la situation et elle s'en moque, attitude inflexible par rapport à sa décision mais, froide, et même sidérante, pour tout ce qui, venant d'ailleurs, est contraire à son propos

6 point 48: texte capital: le temps absent

le temps n'étant ici absolument pas mis en question, il demeure superflu d'y répondre quoi que ce soit

6 point 49: le trip total habituel: l'échec de l'ennui

la thématique temporelle de l'ennui passe par la négation du trip parce que cet habitat-point fixe s'avère un échec définitif générateur d'impuissance et de morne stagnation

6 point 50: l'expérience de l'ennui se limite à elle-même et ne permet aucune latitude d'évolution dans le concept idéaliste de liberté; il n'est donc possible de s'en satisfaire que dans l'optique du renoncement ou du désespoir où ce trip, qui devait viser l'évasion libre, devient une routine monotone dont nombre de clubs, de tavernes et de discothèques sont devenus les principaux tréteaux de démonstrations

6 point 51: la description de ce temps long et vide n'aboutit qu'à l'anéantissement du sujet alors que le but visé par celui-ci était d'abattre l'objet menaçant nommé temporalité (cf: le coup du dompteur dompté!)

6 point 52: ensuite...: le temps désarticulé

(note: "la seconde encule l'heure, le temps vient"

Yves Boisvert

tentative d'assimilation d'élément nocif par voie d'humanisation euphémisante voisinant celle de:
"nous admettrons la culture, le jour où une oeuvre d'art nous fera éjaculer"

MANIFESTE MASSISTE)

6 point 53: autre temps, autres moeurs; quelqu'un d'autre se meurt: peu à peu, le temps craque dans toutes ses constituantes et dans tous ses attributs. l'énumération euphémisante de

chacun tend à les vider d'eux-mêmes et à les anéantir: c'est le bon vieux coup de la métonymie, avoir le tout par la partie, même s'il faut frapper dans les basses. et toc!

6 point 54: amour aveugle: la mort de l'oeil

comme un mort n'attend jamais l'autre, le passé, sous les coups répétés de l'action violente, périt à son tour avec l'ennui parce qu'il ne peut répondre à l'instant et parce qu'il est un attribut du regard

6 point 55: la volonté et l'action, proposées par des infinitifs à intentionnalités, poussent la main vers le geste et la substituent à l'écriture du regard: c'est la mort de l'oeil, on ferme le couvert de la tombe. morituri te salutant!

6 point 56: mise en ordre: le temps assassiné

maintenant, le futur n'est pas à envisager; le passé est passé-dû; le présent insuffisant: le temps est donc un peu superflu et, sans lui, la situation de l'instant pourra enfin s'étirer à volonté

6 point 57: il convient donc (c'est moral!) d'assassiner le temps, ce qui est réalisé bien proprement: l'implication temporelle est absente du texte, les liens du déroulement ne peuvent qu'être ajoutés par le lecteur, la mort de l'image succède à celle de l'oeil et du temps, la graphie s'assèche, le ton devient plus

cru, l'émotion plus froide; on aboutit au poème sans images, l'arrière-nuque triomphe, on passe à l'impératif o.k.!

6 point 58: comme ça?: le temps? connais pas!

enfin, le temps a vraiment été annihilé dans la forme du texte, chaque phrase est désinvestie de l'influence des autres, entièrement brute par rapport à la précédente comme à la suivante, toutes les caractéristiques de l'écriture de la volonté se sont d'ailleurs rassemblées pour célébrer l'événement. olé!

6 point 59: o.k.: le temps mort

l'heure n'existe plus, le flottement-instant est souverain, l'ancien temps est catégoriquement nié, la volonté s'affirme, les images s'absentent

6 point 60: les verbes se dégradent pour laisser passer l'impérativité qui profite de l'occasion pour présenter ses artifices de débats, l'interrogatif et l'exclamatif. viva!

6 point 61: point: réponse au temps désarticulé

ce texte reprend l'argumentation de "ensuite" (l'inventaire des diverses facettes du temps et leur négation) mais il lui ajoute, d'une part la réponse volontaire et, de l'autre, une finale définitive; c'est la revanche du balancier, le coup de la treizième heure. tic tac bang!

6 point 62: ...de ma vie!!!!débats volontaires

les nombreuses exclamations et interrogations exposent les débats qui palpitent à l'intérieur d'une volonté en pleine opération de sélections

6 point 63: le texte volontaire est dépourvu de temporalité, de lieu, d'image et même ici de fonctions verbales car, parfois, il est évident que l'être animé est temporel, cela se mesure à l'essoufflement de ses morts. ouf!

6 point 64: b.a.: la volonté sans verbe

avec le temps, la narration est elle-même devenue, par rapport à la volonté et par la loi du contaste, un procédé ironique de dérision

6 point 65: le texte dépouillé s'axe sur une série d'apostrophes-mises en accusations, le temps et le lieu n'y sont plus en cause, ni même en effet. la non-assumation de cette liste constituera la limite du procédé

6 point 66: banquet récital: le temps maîtrisé

la narrativité, c'est maintenant acquis, est ironique. la volonté dominante retrouve sa vieille acolyte, la parole, avec laquelle elle signe le pacte du parallélisme existentiel: le monologue cohabite avec le gestuel comme constituante de cette narrativité ironisée. le schéma serait même cyclique

si l'on n'avait pas pris soin d'assaisonner la finale avec un zeste de déroute. ça épice un peu la recette !

6 point 67: la p'tite vérole: de l'ironie au cynisme

cette gentille petite lettre utilise le ton de la parole mais l'ironie y devient insuffisante et laisse peu à peu sa place au cynisme un peu froid qui propose une utilisation du temps à une interlocutrice qui n'a plus rien à voir avec l'auditrice absolue dont l'image est également biffée en passant par là. gare aux images et aux souvenirs qui se permettent de traîner dans le temps du ménage !

6 point 68: décompte: le cynisme

"décompte" c'est déjà un peu une critique de la lettre qui le précède. l'ironie ne suffit plus pour amoindrir le temps, alors on crée une sorte de futur fixe et éternel par la médiation de la nouvelle arme proposée, le cynisme, sorte d'euphémisme volontaire majuscule qui réabsente le temps à jamais

6 point 69: virgule: le culte du définitif

à noter dans chaque texte où la volonté domine, combien chaque aboutissement, chaque finale, tombe immuable, déterminante et définitive parce que l'instant, si difficilement acquis, se doit d'être assez durable pour revendiquer une éternité passagère

6 point 70: ici comme dans "point" on aboutit à un silence, la détermination farouche de tout vouloir régler pour fonder quelque chose de fixe est encore cependant préalablement évidente et ce silence ne vient que couronner l'action terminée et réussie ~~sur~~
laquelle tout commentaire serait superflu

6 point 71: à noter également la réapparition timide d'une image (ton œil pers gagne le large à jambe de nerf) solitaire mais différente des images descriptives d'antan (i.e.: les premiers textes)

6 point 72: contrebande: prévision de l'image à trois "temps"

la suite de mises en apostrophe juxtaposées engendre maintenant un silence final volontairement et violemment provoqué

6 point 73: (relire 3 point 57)

6 point 74: (relire 3 point 58)

6 point 75: parole de texte: la volonté transférée

cet espèce d'art poétique est un bilan de la situation, un ramassis de choses niées qui amène le texte lui-même (ça frise la mise en abîme) à reprendre à son compte l'impatience de l'auteur; il se tanne d'être écrit, se définit et agit: telle était si l'on a bonne mémoire, la théorie proposée mais, la volonté pure n'a pas de mémoire, sachez-le bien!

6 point 76: tout est contestable, parole de texte! point d'exclamation

6 point 77: marche d'un vieux chien: emploie la volonté!

présentation d'instantanéités cumulatives issues de la volonté.
texte/cortex généré dans l'impérativité de l'arrière-crâne.
le temps est toujours celui de la réalisation de l'action
commandée, le présent toujours à renaître

6 point 78: la commande: prends le temps d'agir!

autre prototype de succession d'impératifs mais ici l'horloge
guette du coin de l'oeil et son balancier conserve le dernier
tic-tac. le circonstanciel rythme le factuel jusqu'à l'épuisement,
la mécanique étant plus durable dans le balancier de
l'horloge que dans la pompe-coeur

6 point 79: entre minuit pis la couverture: encore!

reprise de la dualité temps/vie via le couple indicatif/impératif.
l'heure ridiculisée par l'objet factuel qui s'exclame
existant. abandon du relativisme du déroulement et victoire
de l'intentionnalité pour l'instant

6 point 80: mouillures: exclame !

texte nominatif de situation tendant vers l'objectale matérialité.
valeur sémantique de point d'exclamation

6 point 81: d'accord: !

la description d'un point d'exclamation n'en étant pas un, il s'agit maintenant de s'efforcer d'en tracer. concision accentuée vers l'essentiel. valeur sémantique d'onomatopée

6 point 82: d'ailleurs: de quoi ça a l'air?

examen des conséquences de ce mode de fonctionnement et constat de son action annihilante de déroute, d'effet et de syncope pour toujours revenir à son essentiel

6 point 83: ça passe par là: nomme!

le seul temps possible est celui de l'identification mais à la longue on n'a plus le temps de l'accomplir

6 point 84: silence: seul se taire n'est décrire ni mentir

situationnel de la "démarche"

6 point 85: fluide intra-veineux: la problématique du choix

avoir un cerveau forgé sur la binarité plutôt que sur la bipolarité, une tête à Descartes plutôt qu'à Lupasco, engendre nécessairement une problématique du choix qui trouve sa justification dans la sélection ou le rejet d'une attitude ou de son contraire face à la situation décortiquée, ici le temps: s'agira-t-il de le combler ou d'y renoncer?

6 point 86: en tant que banale constatation de la nécessité du choix, ce texte n'utilise que des présents effectifs ou elliptiques bien que la présentation des solutions laisse aisément deviner une intentionnalité évidente, bien qu'elle ne soit que suggérée

6 point 87: le renoncement s'inscrit à l'enseigne du désespoir qui utilise l'euphémisme nocturne "ironie" tandis que l'impatience implique un geste ou une attitude diurne ici suggérée et motivée par le concept d'"overdose"

6 point 88: (cette démarche voisine donc celle entreprise par tous les auteurs regroupés chez Seghers dans la Collection Froide, position merveilleusement explicitée, d'ailleurs, dans le manifeste "de la déception pure, manifeste froid" chez 10/18 merci!)

6 point 89: le texte expose donc la problématique nécessitant un choix d'action ou d'état entre, d'une part la lutte et de l'autre, l'attitude simulatrice de l'indifférence face au problème.
point

6 point 90: rabat: territoire!

effet/pulsion/pellicule corporelle/cortex
on ne veut pas que tu comprennes, on veut juste te rendre fou!

6 point 91: p.s.: s'il manque quelque chose,
prendre un crayon
et
l'écrire soi-même!

6 point 92: "la pureté c'est le fascisme"

DENIS VANIER

COMPRES DU CHAPITRE SIXIEME *

MICHEL BUJOLD

GASTON MIRON

GILBERT DURAND

DENIS VANIER

sans oublier ceux du

MANIFESTE MASSISTE

et de la

COLLECTION FROIDE

* ceux dont il est fait usage dans ce montage

CHAPITRE SEPTIEME

SERIES

7 - A : SERIE SENS/EFFET

7 point 1: donner un sens à des effets c'est projeter une de ses trajectoires sur le territoire d'un autre

7 point 2: une trajectoire peut être une moyenne ou un compromis quantitatif représentant la qualité d'une certaine banque de territoires, c'est là son seuil d'admissibilité maximal

7 point 3: voir venir annule l'effet des autres et redonne à la puissance le pouvoir pour un instant, c'est-à-dire, le temps qu'il faut pour défigurer l'illusion d'avoir superposé deux polarités

7 point 4: l'imaginaire fonctionne par gratuité, déjoue le factuel et se moque du circonstanciel parce qu'il est une volonté pulsionnelle donc un impératif irrationnel qui met l'exclamation au dessus de ses points et n'a jamais de finales ni même de finalité; pas de sens, seulement de l'effet!

7 point 5: le sens et l'effet sont à percevoir non pas comme dualité d'anthithèse mais comme deux polarités du discours oscillatoire

7 point 6: seul le texte détruit la jonction binaire du syntagme et du paragraphe

7 point 7: la métaphore filée est la forme irrationnelle du récit: il faut donc y suppléer par une production qui devienne un catalogue

d'effets: alors seulement on atteint véritablement la juxtaposition, l'instantanéité cumulative, la poésie à l'état brut ou techniquement pure (i.e.: tentative de déjouer les liens de sa propre conscience et de sa propre inconscience)

7 point 8: le capitalisme ne disparaîtra qu'avec les pronoms et adjectifs possessifs

7 point 9: la volonté pense prétendre donner un sens à l'effet qu'elle produit

7 point 10: encore, bien comprendre ces valeurs mais pas dans un mode dichotomique car il s'agit uniquement de bipolarité

7 point 11: principe de la poésie absolue: jongler avec les points d'exclamations, que les phrases du texte puissent se brasser comme des cartes, sans pour cela briser le jeu!

7 point 12: l'usage d'un jet ou d'un effet transforme le résidu en unité de sens

7 point 13: un mot vaut l'autre

7 point 14: une trajectoire naît de l'interaction entre un territoire et une singularité, et son importance procède du degré de correspondance entre les deux

7 point 15: tout matériau culturel produit doit être une démarche vers ses propres son, ton, techniques, théories, effets et territoires

7 point 16: l'homme du sens refait Guillaume Tell en aspic; la flèche dans la gélatine, quoi!

7 point 17: l'instant ne peut pas avoir de déroulement d'où le décalage poésie/récit

7 point 18: une montre-bracelet n'est pas une boussole-poignet

7 point 19: cette femme n'était pas plus absolue qu'une tranche de salami

7 point 20: seul rien est plus justifiable que n'importe quoi

7 point 21: le mot "je" n'a pas à être plus valorisé que le mot "fauteuil"

7 point 22: le pire vaut le mieux

7 point 24: trop c'est comme pas assez

7 point 25: ta question, 'a s'peut pas

7 point 26: on vous demande pas de comprendre, on veut juste vous rendre fous

7 point 27: répète, ça l'a un beau son!

7 point 28: pour être en dette, toujours laisser quelque chose derrière soi, ne serait-ce qu'un souvenir qui prouve qu'il était bien temps de partir

7 point 29: de la peau au nerf au muscle jusque dans les viscères, quête par bénévolat

7 point 30: le plus court chemin entre deux territoires, c'est la déroute

7 point 31: le territoire est un investissement physiologique d'inscription des mots au corps, une volupté de frayage générateur d'incorporels effets de puissance

7 point 32: le sens se structure au rythme de l'effet: phylogénèse d'un style, d'une figure, bref, polymétrie du générateur: cartographie voluptueuse céleste

7 point 33: jouer sur plusieurs tableaux, une carte dans la manche, un paquet c'est mieux!

7 point 34: être, être soi, le reste à l'accessoire

7 - B : SERIE REGARD/INTENTIONNALITE

7 point 35: l'intentionnalité est le siège de la sélection, le lieu de toute propension au geste ou à la parole consciemment ou inconsciemment choisis, et tout ce qui n'est pas choisi n'est pas

7 point 36: topologiquement, l'intentionnalité se situe au point précis où se coupe l'axe syntagmatique et l'axe paradigmique, c'est-à-dire, où la trajectoire du fait découpe le territoire des possibles

7 point 37: l'écriture de la volonté ne doit pas être cérébrale mais pulsionnelle auto-fasciste; elle n'est répressive que par nécessité; l'ordre, l'apposition, l'exclamation et l'interrogation lui confèrent un ton; pour le reste, le sens habite le vide narratif

7 point 38: l'incohérence d'un rhizome imaginaire n'existe pas plus que l'art pictural abstrait ou non-figuratif et ceux-ci n'existent pas: on construit toujours à partir du réel. en art, seul l'ordre de grandeur varie; en compréhension, seule la vitesse de réalisation engendre des différenciations entre les univers dits rationnels et irrationnels; seule l'erreur de connaissance annihile la précision de la réaction. bientôt, le conscient et l'inconscient s'annuleront d'eux-mêmes dans le concept d'intentionnalité

7 point 39: lorsque l'écart pulsion/volonté sera enfin comblé, l'instinct suicidaire sera volonté de mort et le décès deviendra alors automatique, le geste étant désormais devenu inutile; cela sera possible quand nous pourrons, non seulement véritablement penser à rien mais rêver au vide; alors, le néant sera explicable

7 point 40: la plus belle preuve de l'écriture du regard: vois-tu, on appelle image une simple rencontre de mots

7 point 41: il faut chercher des textes d'aveugles de naissance pour souscrire contre l'écriture du regard

7 point 42: il faut donc remplacer le mot "image" par sensation/émotion/ passion/pulsion/spasme: sensorialité

7 point 43: la volonté-pulsion s'autofascise à abolir l'ordre et même le désordre

7 point 44: les amérindiens rattachaient au visuel tout ce qui est mortel et à l'ouïe, ce qui est éternel (i.e.: un oiseau meurt, un cri d'oiseau est éternel)

7 point 45: les images pilent sur les yeux, croyant parfois s'y baigner

7 point 46: le mot "image" est une erreur judiciaire du syndicat de la terminologie; une rencontre de mots touche les cinq sens:
lâchez la thématique du regard, vous cesserez de tronquer vos corps!

7 - C : SERIE RESIDUELLE

7 point 47: un milliard de pages d'art égale l'anthologie du pouvoir né-gatif

7 point 48: seul le philosophable s'approche du partageable

7 point 49: la syntaxe corporelle doit être partageable, car la notion de désert est universelle

7 point 50: écrire l'inédit, répéter le silence, ne pas commettre ou nourrir la poubelle

7 point 51: faire la mort par le paradoxe: seul le suicide employé comme jet a sur la mort un usage d'antidote qui génère un résidu d'éternité passagère

7 point 52: le décapage cérébral ne se fait pas dans le cirage

7 point 53: l'éternité, à la rigueur, à défaut de l'asile, te confère le génie

7 point 54: les autres condescendent à t'allouer parfois un certain talent rentabilisable

7 point 55: quelqu'un meurt en Afrique, c'est une bibliothèque qui brûle (dit-on par là)

7 point 56: topologie de la malle; on gratte le bas du dos du timbre pour voir si la reine va rougir

CHAPITRE HUITIEME
INTERACTION DES CUMULATIONS

8 - A: DE LA RENCONTRE

(comment se frôlent les pellicules territoriales)

toute relation/rencontre s'effectue comme se visite n'importe quel corps, c'est-à-dire, en trois étapes:

- * d'abord, s'apprioyer avec la grande multi-attractive
- * ensuite, s'envoyer diverses sondes tendant à transformer le désir en territoire
- * enfin, entamer l'explor-habitation

pas de tourisme dans le désir-territoire, seulement l'ardence, ferveur ~~timide et~~ qui couve, qui court, qui coupe et qui coûte.

l'inaction est un manquement, une absence au désir, une dette à l'ivresse vitale influx/lave.

et, là-haut, le soleil, l'indolence, les lunettes de l'incognito défiant les chaleurs qui dansent sur et sous la chair étendue.

bien sûr, on ne va pas impunément au feu - comme ailleurs -, l'apprentissage brise la thématique mais tout vrai bris ne saurait être que générésce.

toute action ne saurait être que destructrice de par la coupe effectuée dans les trames infinies du possible, d'où l'indissociable lien pulsion/volonté.

tout bris dans la trame de flottaison du néant ne saurait s'effectuer ailleurs que dans un jeu de couteaux et, si la chair est faible, le palpable n'est jamais inattaquable.

- philo on the rocks wherever you are!

les lèvres du désir s'abreuvent à l'impossible voulant échapper à leur inévitable catastrophe.

la chair démange, sue et frémit les mouvements qu'elle se projette; la conscience s'en mesure à la grandeur de l'écran - le cri, en général, en est un très étroit puisqu'il suit de très près sa propre provocation.

rédiger mesure toujours au moins la longueur du crayon et, la plupart du temps, au moins celle du bras.

user du désir jusqu'à l'épuisement du sujet; le désir du désir étant un puits intarissable bien qu'un abîme inassouvisable.

rien n'est acceptable qui ne dégage pas d'énergie; c'est pourquoi la littérature est mesurable.

l'art est une expression technique des dégagements énergétiques subviscéraux; l'essai d'une photo sons et odeurs goûts et toucher, prise à l'intérieur des tripes mais toujours hantée par l'inextricable paraphrase.

parfois, oublier les mots, se brancher sur le rythme pour le reprendre ailleurs mais autrement; jamais copier, toujours faire usage, modifier, détruire, refaire, nouveau, grand, inutile.

l'onde vague sa marée inlassable et chaque vague semble toujours nouvelle car elle n'est que mouvance.

seule l'immobilité est immortelle mais elle seule est vraiment morte.

des bulles, des gouttes, des étincelles, un signe... n'importe quoi mais quelque chose s'inscrivant en corps vivant, en pleine face de l'apathie statique de la répétition harmonieuse, belle, plate, terne et toute la phrase de l'habitude qui torche son vocabulaire parce qu'elle ignore la valeur de chaque mot.

oui chaque mot est un monde à la mesure de son bris, galopant, non pas sur la page et dans l'air mais dans la chair et les êtres... mixant, muant, mutant, MOUVANT.

changer c'est vivre.

demeurer n'est pas exister et ne le sera jamais, mais pour toujours. l'ensemble des mouvements engendre la différence, pour peu qu'on ne répète pas inlassablement les mêmes rythmes qui, si endiablés qu'ils seraient, répétés, deviendraient immobiles.

haïr la forme fixe, fuir la structure et, pour cela, les seules armes sont les ruines, qu'on s'en souvienne.

emprisonner ceux qui n'ont pas détruit.

hymne à la destruction mais non par simple pulsion, ici intervient la volonté; détruire pour laisser d'autre chose à détruire, jamais par gratuité, toujours démolir pour refaire.

la fulgurance est donc nécessaire à tout geste ou parole, c'est pourquoi il faut accumuler lentement, que chaque coup porte bien; à tout coup, le coup de grâce pour quelqu'un, quelque chose ou ailleurs.

ne jamais oublier que tout n'est que fragment ou élément du tout qui tourne à folle allure sur son axe de psyché, toute opinion alors n'est qu'un déphasage de temps ou d'espace.

seule la grandeur ou la vitesse ne se saisissent pas toujours à l'instant.

reculer, avancer, refaire la relation plus vite, plus lentement: trouver l'harmonie des phases.

rien n'est abstrait, rien incompréhensible.

il faut se mettre à la mesure de la folie quelle qu'elle soit et, la folie, c'est le réel, la mouvance, la vie.

reprendre mais quoi? comment? quand on ne peut même pas prendre ailleurs qu'en Utopie; mais c'est là l'unique générateur du désir toujours inassouvi, d'où son bouillonnement inextinguible et d'où l'intérêt qu'on lui porte.

le désir feu bronze sous la peau qui ne saurait avoir assez de po-
res pour menacer la lumière, ni nuit ni jour.

en fait, le soleil n'a pas, pour un sujet, de fulgurance mâle, c'est plutôt le berceau-matrice de la chaude indolence.

il faut en effet bien plus de virilité pour traverser l'hiver que pour se laisser caresser et doucement brunir au gré des rayons, du vent et des vagues.

le bouillonnement n'est donc qu'un glissement calorimétrique sur la pellicule cellulaire de la chair

cependant, avec l'instant, on peut faire bouillir l'intérieur de la veine, mais seul un froid, jeté sur le corps, lui imprimera le mouvement réaction.

seule la violence peut changer l'immuable stagnation, mettre en marche la mouvance, secouer l'inaction, générer l'ivresse sans abîme.

plutôt qu'un beau hâle, la doublure de la peau, le centre du muscle, l'intérieur du nerf et le tissus des viscères doivent être de constants coups de soleil.

équation de l'intentionnalité:

(indépendamment des moteurs pulsion/volonté)

INFLUX:: CANDELA + WEBER + CELSIUS

I.E.: intensité lumineuse, magnétique, calorimétrique

unité: moreaux pyronoiaques *

* (l'équation étant de Marcel Moreau)

non encore chargé de ces influx, le désir est à priori un vide mais un vide qui a des aspirations; c'est donc une attitude morphologiquement féminoidale.

si la femme peut s'y accomplir, pour l'homme, il s'agit d'un instrument utilisable en vue de sa quête androgyne. on peut d'ailleurs aisément deviner que pour la femme ce serait la même chose (between man and woman there's only a wo).

le manque est donc un vide qui désire et l'androgynie en tant qu'accomplissement devient une catégorie a-désirante qu'on voudrait tout de même atteindre.

devant l'échec, l'état de solitude ne saurait être une solution; aucune retraite n'est une victoire.

en attendant, le plaisir est un épais et vain sirop jeté dans des gorges râpeuses et qui prétend combattre l'immense toux du néant, mais il a bon goût.

à l'aube de toute rencontre il convient maintenant de substituer au tabula rasa habituel, le principe du zéro conscient soit, la lecture du spectrogramme d'un territoire effectuée de façon vierge mais anti-répétitive.

rappel du mode de rencontre:

jet..... apprivoisement mutuel

usage ...série de rencontres à prétexte

résidu...une quelconque relation envisagée si possible sous l'angle
de la dette, éviter l'échange

enfin,

inscrire le tout dans la case amémorielle!

8 - B: USAGE PRESCRIT

CODE D'OUBLI.

8 - C: BIOENERGETIQUE DU MOUVEMENT

l'écriture présentée ici a donc bel et bien traversé plusieurs phases et l'intentionnalité, tantôt volontaire, tantôt pulsionnelle,

a bien servi à faire la traversée de l'écriture descriptive à l'accumulation d'effets.

mais cet effet branché directement sur le néant ne saurait qu'engendrer l'amémorial tel que prévu par le schéma général de TILT! *

* vaste projet philosophique et littéraire entrepris par

Yves Boisvert

Jacques Daignault

Louis Jacob

Gilles Lemire

Bernard Pozier

8 - D: RAPPEL DE CETTE STRUCTURE

TILT!

JET { chap. 1: jet.....IRRATONNEL (JACQUES DAIGNAULT)
 chap. 2: usage....INTENTIONNEL (BERNARD POZIER)
 chap. 3: résidu...DICTATORIAL (YVES BOISVERT)

USAGE { chap. 4: jet.....AMEMORIEL (POZIER/BOISVERT/LEMIRE)
chap. 5: usage....manifeste JET/USAGE/RESIDU (POZIER/
BOISVERT/JACOB)
chap. 6: résidu...CONTE PARDU (POZIER/BOISVERT)

RESIDU { chap. 7: résidu définitif...CARBURE NEANT (à venir)

n.b. jet/usage/résidu représentait le chapitre 5

code d'oubli comprend les trames 4 et 6

Les deux sont publiés aux Ecrits des Forges